(A SUIVRE)

mensuel 28 F - Avril 1992 - numéro 171

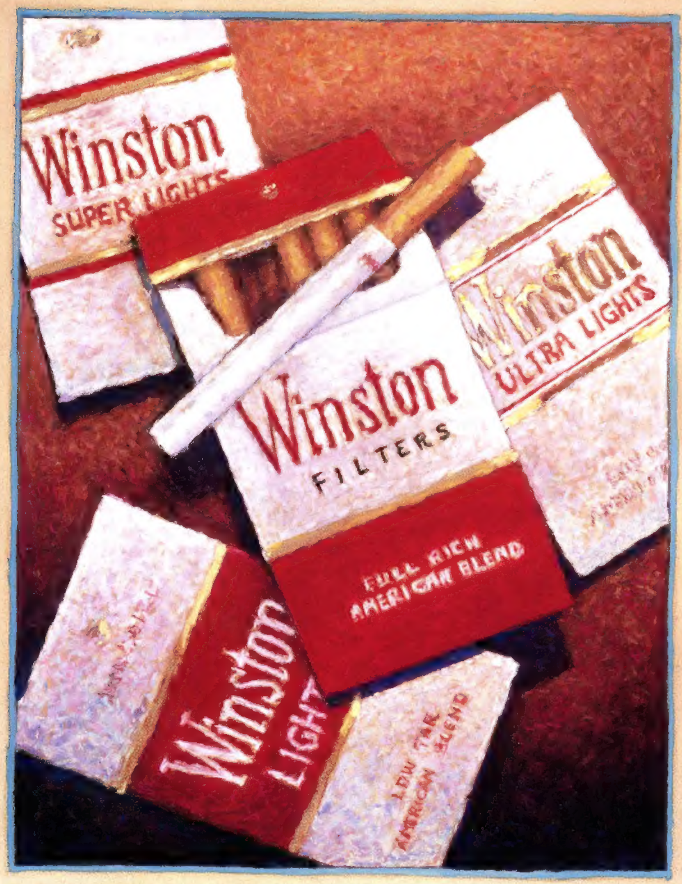
SCHUITEN/PEETERS
LES CITÉS OBSCURES
BRÜSEL

LE FESTIN NU AU CINEMA
OU BURROUGHS AVANT LE ROMAN

UNE VISION D'EUGEN ROBICK

UN SUPPLÉMENT EXCEPTIONNEL
L'ÉCHO DES CITÉS

(A SUIVRE) 171 (Avril 1992) - Mensuel 28 FF - Belgique 170 FB - Suisse 7.50 FS - Canada $ 9.10 - Pays-Bas FL 9.40
M1065 - 171 - 28,00 F



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

N°171

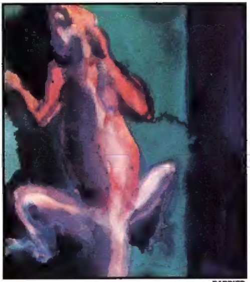
Mensuel - Avril 1992

© Casterman

Directeur de la publication : Louis Gérard .
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tel.: (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin .
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani .
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Marie-Anne Génot .
Comité de direction :
- Etienne Pollet
- Didier Platteau
- Louis Gérard
- Jean-Paul Mougin .
Abonnements :
Nadia Gibert,
(1) 40 51 28 22 .
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex: EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier PLATTEAU
- Trois principaux associés CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman .
Service de presse :
France : Dominique Simonnet
Belgique : Brigitte Tack
Suisse : Marlène Zufferey
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca:
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60 .
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél.: (1) 40391313
Directeur de la publicité:
Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Soeurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
CASTERMAN NEDERLAND
De Morinel 25 - 29.NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
A.D.P. ,955 rue Amherst,
Montréal,Québec,H2L3K4
N° de commission paritaire : 61422 .
ISSN : 0180-3840 .
N° d'impression 2071
Dépôt légal Avril 1992.
Tirage 85 000 ex..
Photogravure :
Clichés-Union
Flashage: Intégraal .
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro comporte un encart folioté de I à VIII



BARBIER

PINEL

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 SCHUITEN/PEETERS : LES CITES OBSCURES
BRÜSEL
Chapitre 1 : Voyage en ballon
La suite des *Cités obscures* et des aventures de Constant Abeels, malade du plastique, qui attend, en vain, l'aide du professeur Dersenval, dans une ville où le téléphone ne marche plus.

22 EXPOS (A SUIVRE)

24 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

26 INFOS (A SUIVRE)

27 REGIS FRANC : TATY DOMPTEE

31 LE FESTIN NU AU CINEMA OU LE ROMANCIER AVANT LE ROMAN
David Cronenberg rêvait d'adapter *le Festin nu* de William Burroughs au cinéma. Voilà qui est fait, et le film mélange avec bonheur la vie de l'écrivain, ses passions, ses œuvres et ses obsessions.

33 ALEX BARBIER : DANS UN LIT QUI N'ETAIT PAS LE SIEN
Aficionado de Burroughs, Alex Barbier nous propose un cut-up BD dans la pure tradition de l'écrivain américain. A lire dans le désordre.

38 PINEL/HAMON : LE CONDUCTEUR DU VAGUE

46 INFOS (A SUIVRE)

47 WARNAUTS/RAIVES : INTERMEZZO
Chapitre 3 : Un tour en Vespa

63 THEUREAU/DIONNET :
L'ANGE DE MISERICORDE
Chapitre 7 : le Châtiment

72 MUSIQUES (A SUIVRE)

74 LEFRED-THOURON ROI DE LA MONTAGNE

76 MARIANNE DUVIVIER : UN CADEAU POUR LAYLA

83 CINEMA (A SUIVRE)

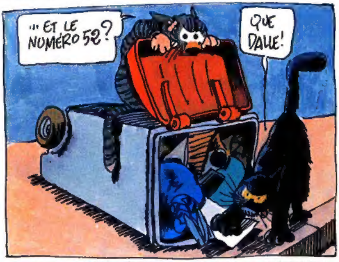
85 BOUCQ/JODOROWSKY : FACE DE LUNE
LA CATHEDRALE INVISIBLE
Chapitre 6 : Le palais du plaisir

94 LIVRES (A SUIVRE)

UNE VISION D'EUGEN ROBICK
UN SUPPLEMENT L'ECHO DES CITES

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

- (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 5 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
- (A SUIVRE) 11 .... 10 F
- (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- (A SUIVRE) 18 .... 12 F
- (A SUIVRE) 19/20 18 F
- (A SUIVRE) 22 .... 12 F
- (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- (A SUIVRE) 27 .... 12 F
- (A SUIVRE) 31/32 18 F
- (A SUIVRE) 33 .... 12 F
- (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- (A SUIVRE) 35 .... 12 F
- (A SUIVRE) 36 .... 14 F
- (A SUIVRE) 37 .... 14 F
- (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- (A SUIVRE) 40 .... 14 F
- (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- (A SUIVRE) 53 .... 15 F
- (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- (A SUIVRE) 152 .. 26 F
- (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- Spécial Lennon .. 20 F
- Spécial Polar ..... 20 F
- Spécial Hergé ..... 25 F
- Spécial Archi ..... 28 F
- Rythm'n bulles .. 30 F
- Spécial rêves .... 36 F



A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________________

Adresse ______________________

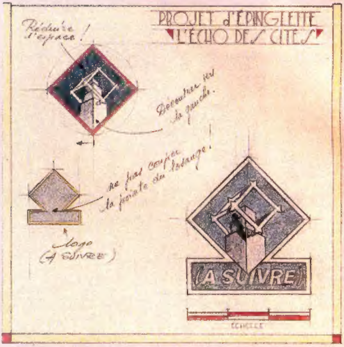
____

Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE LE PIN'S *(A SUIVRE)* *DES CITÉS OBSCURES* DESSINÉ PAR SCHUITEN



BULLETIN D'ABONNEMENT

– Pour la France, le Benelux et autres pays à *(A SUIVRE)*, Service Abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris,
– Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMEROS POUR UN PRIX DE 280 F. (320 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 336 F). (JE REALISE UNE ECONOMIE DE 56 FRANCS).

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 280 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 320 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w PARIS.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 90 $ à Périodica.

NOM : __________ **PRENOM :** __________

ADRESSE : ______________________

CODE POSTAL : __________ **VILLE :** __________

PAYS : __________ **TEL :** __________

SIGNATURE : ______________________

Je suis déjà abonné sous la référence

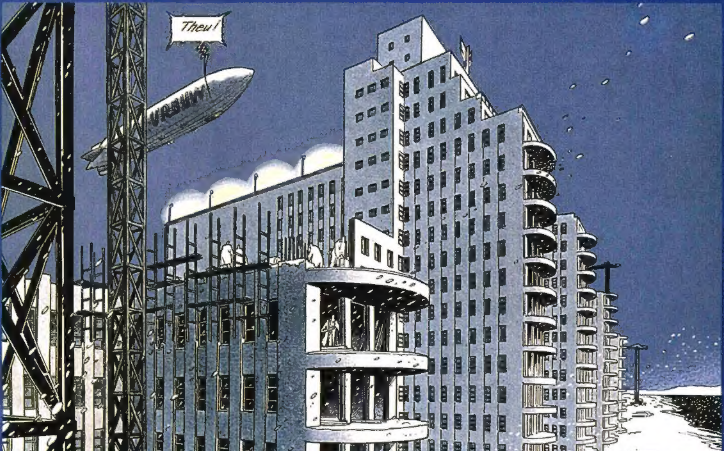
N° : ______________________

SCHUITEN/PEETERS

BRÜSEL

— 1 —

VOYAGE EN BALLON

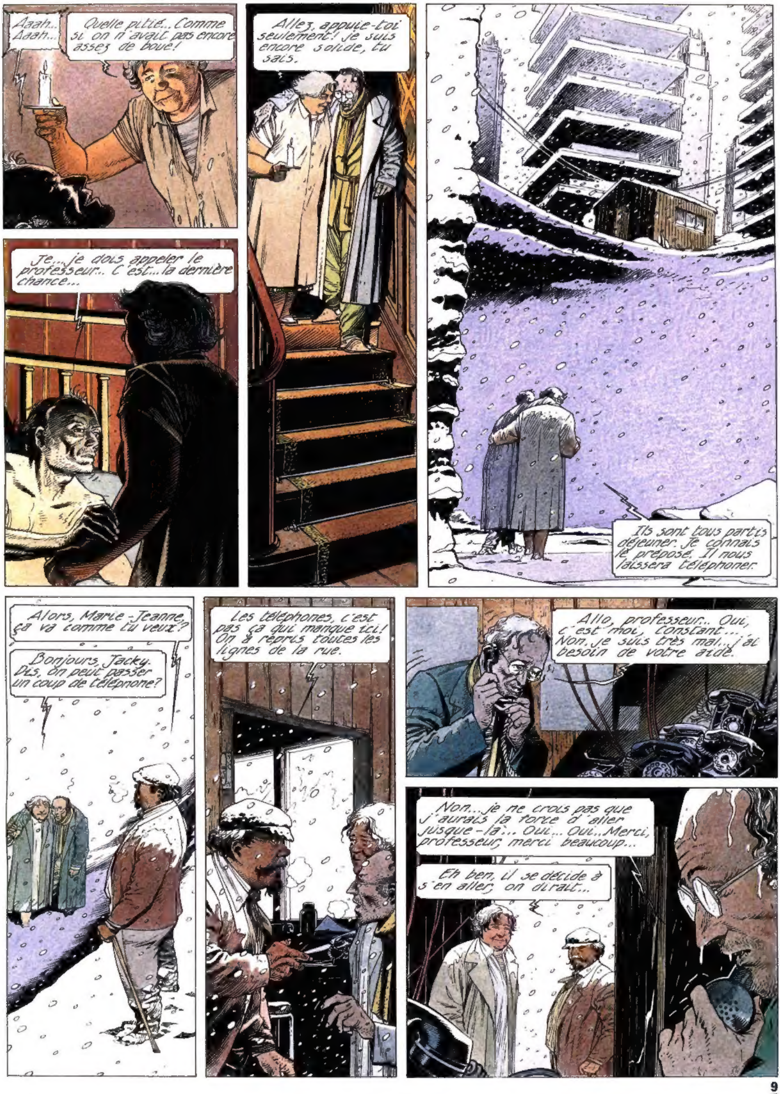


Pauvre Monsieur Constant ! La suite des aventures des *Cités obscures* l'entraîne en ballon jusqu'à la clinique ultra-moderne du professeur Dersenval, plus préoccupé de la couleur des murs que de ses malades. Comble de malheur dans une ville si moderne, le téléphone ne fonctionne plus !

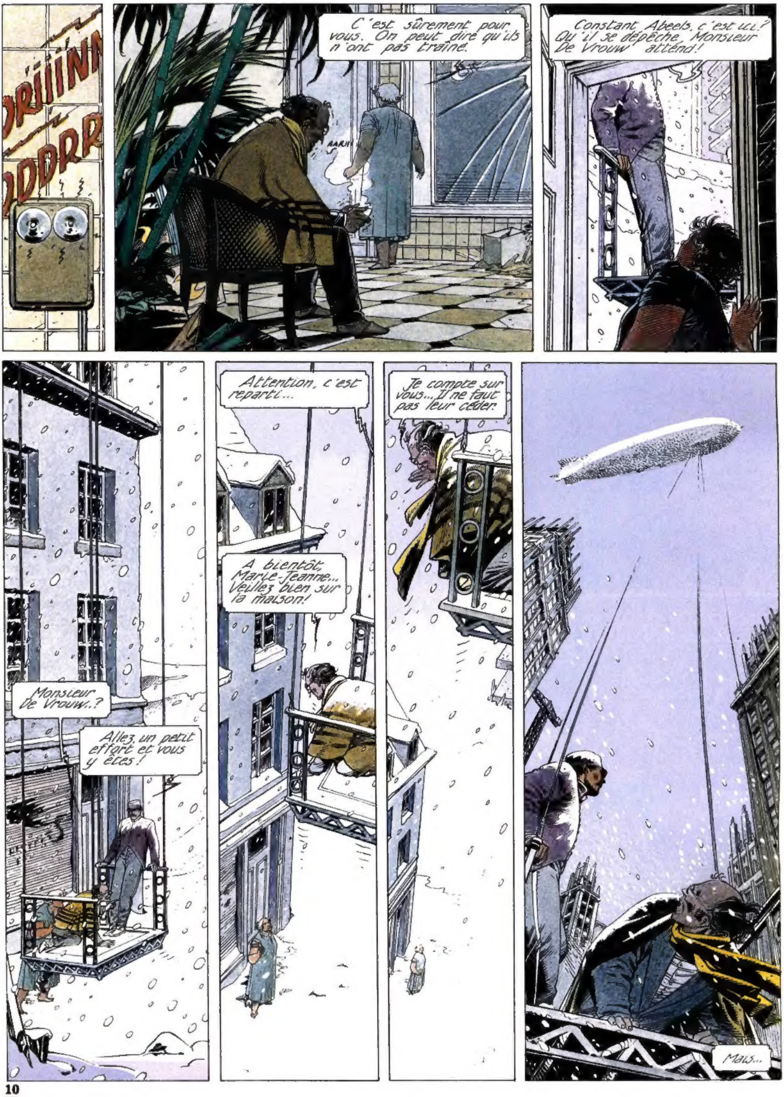
Ardent défenseur du progrès le fleuriste Constant Abeels vient de passer au plastique. Sans cette malheureuse coupure d'eau, sa boutique rouvrirait demain.
Le PLASTIC
c'est beau
Le PLASTIQU
c'est pratiqu
MODERN PLASTICS
PLASTIC
Au Palais des Trois Pouvoirs, il se met en quête de son dossier, avec la très compréhensive Tina Tonero. Mais sa toux s'est aggravée.
Excusez-moi, je...
A votre place, je me soignerais sans attendre. Ces choses-là peuvent mal tourner.
Je... j'ai dû prendre froid...
Venu à l'Hôtel-Dieu pour une simple consultation, il se voit ordonner une hospitalisation immédiate, au milieu des contagieux et des agonisants.
Debout, dépêchez-vous! Ces messieurs vont vous examiner.
RRR
Sauvé par le Professeur Dersenval, Constant l'accompagne au Conseil Echevinal. Ebahi, il découvre la maquette du nouveau Brüsel.
Mon but, c'est que Brüsel soit dans un grand boum, que la ville tout entière ne soit plus qu'un immense chantier. Mais pour cela, il faut qu'on nous laisse travailler. Les critiques, les injures et les insinuations doivent cesser.
Sa santé ne fait qu'empirer. Passant chez Dersenval pour lui apporter quelques plantes, Constant est soumis à un traitement électrique des plus vigoureux.
Mais oui, il faudra revenir... Quelques séances d'électrothérapie et votre toux ne sera plus qu'un lointain souvenir...
Ouhlala! Nous y sommes allés un peu fort!
Quant à la sensuelle Tina, elle fait partie d'un groupe d'activistes opposés aux travaux. Entraîné dans un collage d'affiches, Constant chute dans le canal.
Tina!!
a

Theu!
!
Pauvre Monsieur Constant! Depuis ce plastique, ce n'est plus le même homme...
Sa peau est étique et desséchée... presque reptilienne...
Mon Dieu!
Ne craignez rien... L'argile va régénérer tous ces tissus viciés...

Ah, la bonne terre! Vous allez voir comme elle va évacuer les flegmes et les glaires...
Oui, jeune homme, cela va vous faire un bien fou!
JAMAIS! JAMAIS!
HÉ!
Mais il est fou! Qu'est-ce qui lui a pris?
Hors de ma vue, misérable rebouteux!
Un possédé... Un possédé... C'est un exorciste qu'il lui faudrait...

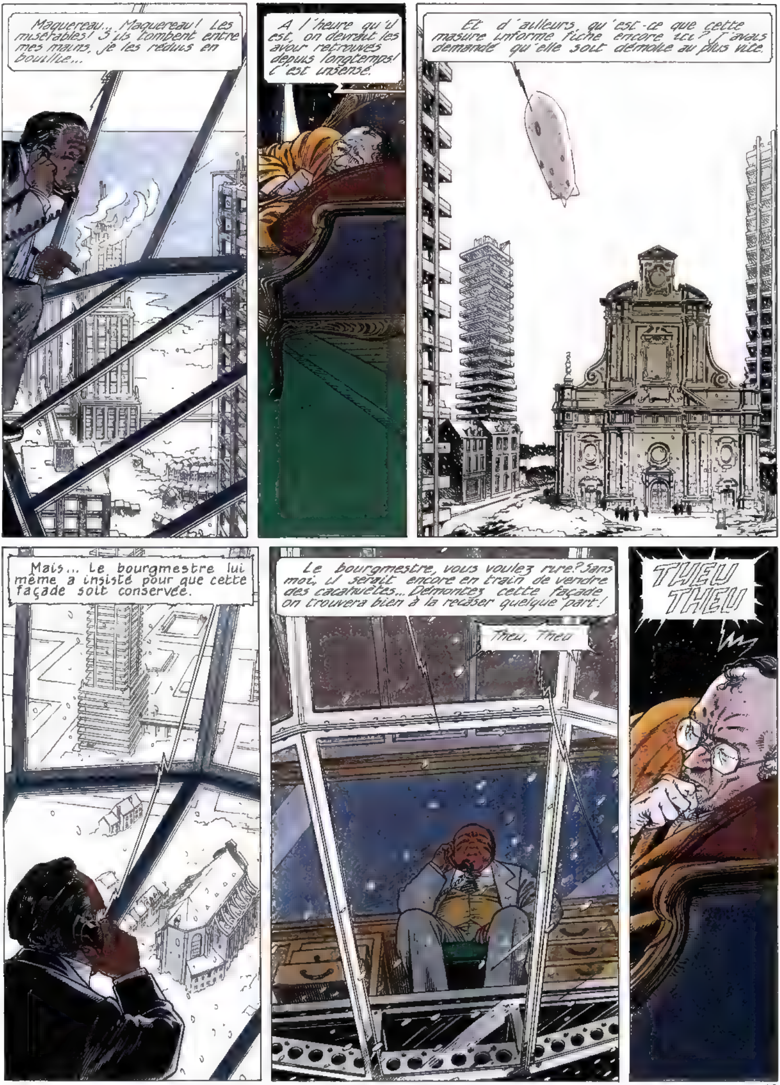


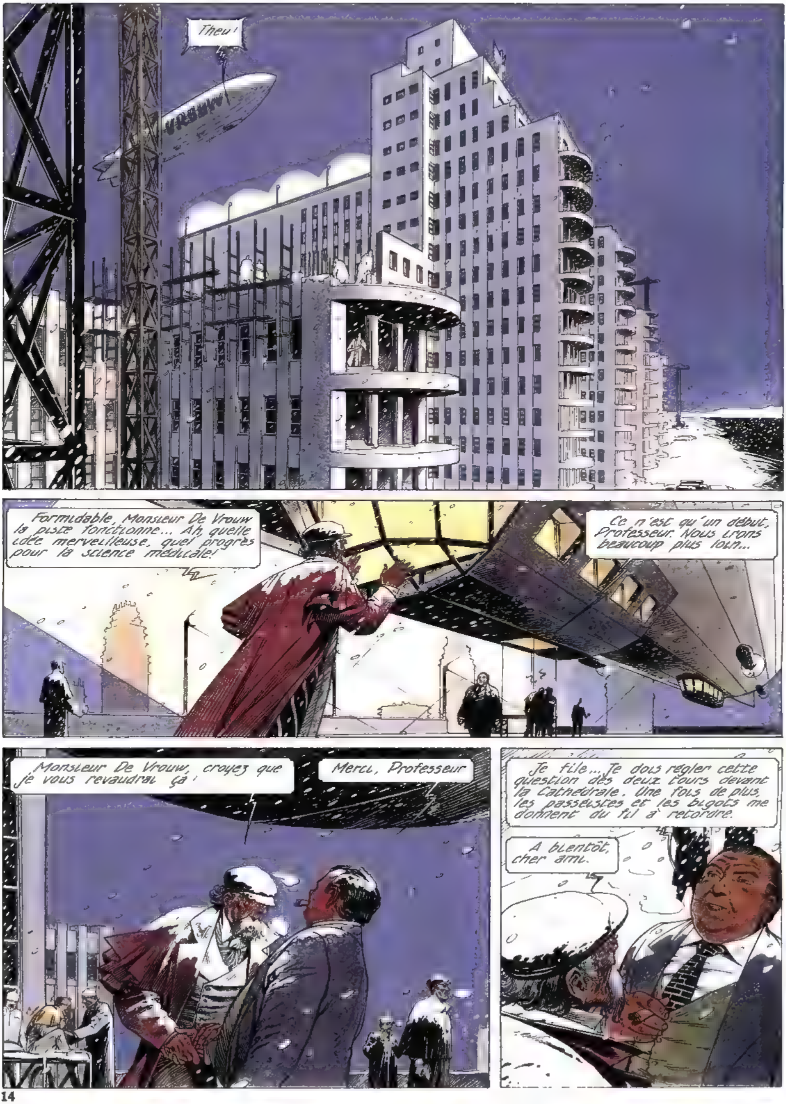
Aaah... Aaah...
Quelle pitié... Comme si on n'avait pas encore assez de boue!
Je... je dois appeler le professeur... C'est... la dernière chance...
Allez, appuie-toi seulement! Je suis encore solide, tu sais.
Ils sont tous partis déjeuner. Je connais le préposé. Il nous laissera téléphoner.
Alors, Marie-Jeanne, ça va comme tu veux?
Bonjours, Jacky. Dis, on peut passer un coup de téléphone?
Les téléphones, c'est pas ça qui manque ici! On a repris toutes les lignes de la rue.
Allo, professeur... Oui, c'est moi, Constant... Non, je suis très mal... j'ai besoin de votre aide.
Non... je ne crois pas que j'aurais la force d'aller jusque-là... Oui... Oui... Merci, professeur, merci beaucoup...
Eh ben, il se décide à s'en aller, on dirait...

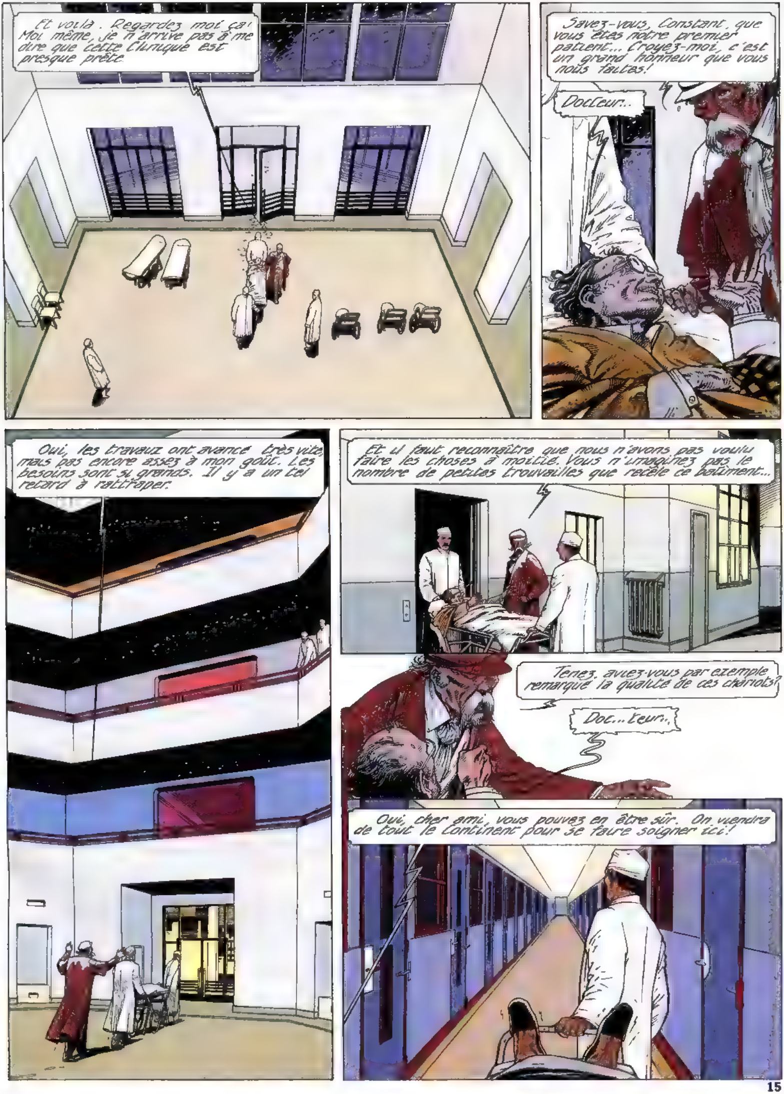

DRIIIINN
DDDRR
AARH
C'est sûrement pour vous. On peut dire qu'ils n'ont pas traîné.
Constant Abeels, c'est ici? Qu'il se dépêche, Monsieur De Vrouw attend!
Monsieur De Vrouw..?
Allez, un petit effort et vous y êtes!
Attention, c'est reparti...
A bientôt, Marie-Jeanne... Veillez bien sur la maison!
Je compte sur vous... Il ne faut pas leur céder.
Mais...

Marie Jeanne!
Marie Jeanne...
Bonjour, Monsieur Abeels!
DE VROUW

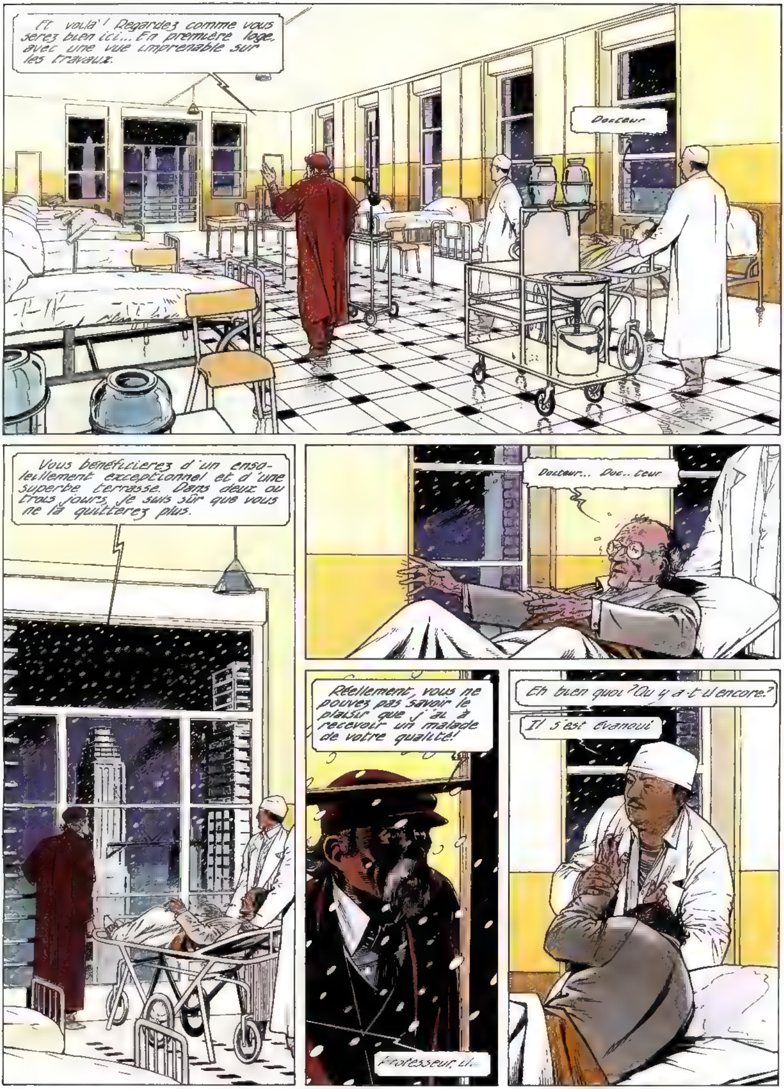
Je... euh... je ne sais comment...
Les désirs du Professeur Dersenval sont des ordres. Et du reste, je lui devais bien ça.
Theu! Theu!
Installez-vous, mon cher, ne restez pas comme ça! Quelques détails à régler et je vous dépose à la clinique.
TRING, TRING
Allo...
Monsieur De Vrouw... Monsieur De Vrouw...
Eh bien, qu'est-ce qu'il y a encore?
La façade du Temple des Augustins... elle est couverte de ces petites affiches... Vous savez


Maquereau... Maquereau! Les misérables! S'ils tombent entre mes mains, je les réduis en bouillie...
A l'heure qu'il est, on devrait les avoir retrouvés depuis longtemps! C'est insensé.
Et d'ailleurs, qu'est-ce que cette masure informe fiche encore ici? J'avais demandé qu'elle soit démolie au plus vite.
Mais... le bourgmestre lui même a insisté pour que cette façade soit conservée.
Le bourgmestre, vous voulez rire? Sans moi, il serait encore en train de vendre des cacahuètes... Démontez cette façade on trouvera bien à la recaser quelque part!
Theu, Theu
THEU THEU


Theu!
VROUW
Formidable, Monsieur De Vrouw la piste fonctionne... Ah, quelle idée merveilleuse, quel progrès pour la science médicale!
Ce n'est qu'un début, Professeur. Nous irons beaucoup plus loin...
Monsieur De Vrouw, croyez que je vous revaudrai ça!
Merci, Professeur
Je file... Je dois régler cette question des deux tours devant la Cathédrale. Une fois de plus, les passéistes et les bigots me donnent du fil à retordre.
A bientôt, cher ami.

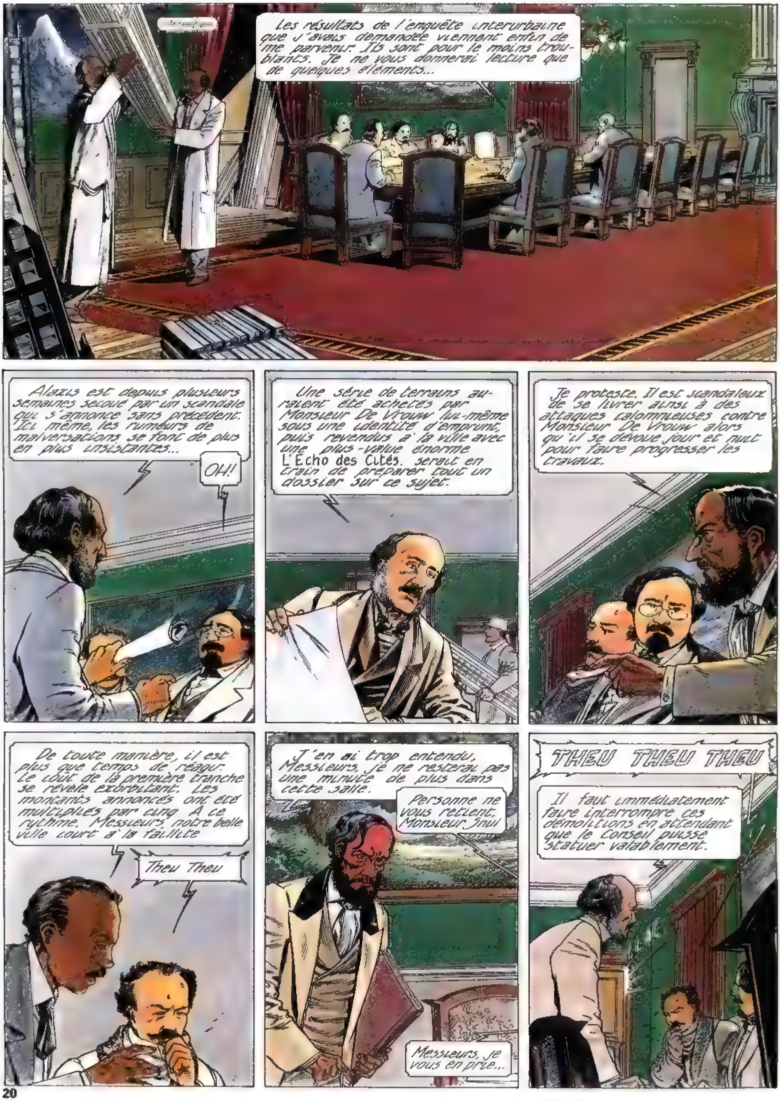

Et voilà. Regardez moi ça! Moi même, je n'arrive pas à me dire que cette Clinique est presque prête.
Savez-vous, Constant, que vous êtes notre premier patient... Croyez-moi, c'est un grand honneur que vous nous faites!
Docteur...
Oui, les travaux ont avancé très vite, mais pas encore assez à mon goût. Les besoins sont si grands. Il y a un tel retard à rattraper.
Et il faut reconnaître que nous n'avons pas voulu faire les choses à moitié. Vous n'imaginez pas le nombre de petites trouvailles que recèle ce bâtiment...
Tenez, avez-vous par exemple remarqué la qualité de ces chariots?
Doc...teur...
Oui, cher ami, vous pouvez en être sûr. On viendra de tout le Continent pour se faire soigner ici!

En traversant cette Clinique, médecins, malades et visiteurs seront baignés dans une véritable féerie de couleurs. A chaque étage sa tonalité, à chaque service ses nuances...
Pour la cardiologie, j'ai choisi le rouge et le bleu. Pour la neurologie, le rose et le gris. Pour l'ophtalmologie, le mauve et le beige... Ce système présente de grands avantages, notamment pour l'orientation
Et voici la chambre que je vous ai destinée. Je suis sûr qu'elle va vous plaire...
Doc...
Euh..
Ce ne doit pas être là.
..teur...
Ah, les bistouris électriques sont enfin arrivés! Ça, c'est une très bonne chose pour vous...
Vincent


Et voilà ! Regardez comme vous serez bien ici... En première loge, avec une vue imprenable sur les travaux.
Docteur
Vous bénéficierez d'un ensoleillement exceptionnel et d'une superbe terrasse. Dans deux ou trois jours, je suis sûr que vous ne la quitterez plus.
Docteur... Doc...teur
Réellement, vous ne pouvez pas savoir le plaisir que j'ai à recevoir un malade de votre qualité!
Professeur, il...
Eh bien quoi? Qu'y a-t-il encore?
Il s'est évanoui

Allo.. Allo.
Un peu de patience, madame.
nstant vous plaît
On vous le passe...
Non, la ligne est occupée!
Désolé, ça ne répond pas
Voyons un peu...
Non, ce n'est pas celle-là... Celle-ci peut-être..
Ah, cette fois ça sonne!
DRIIINN
Mon Dieu... le téléphone Vlà qu'il se remet à sonner.
DRIIINNG DRIIINNG
Allo... Allo...

Monsieur Constant ? Non, Madame il n'est pas là... Monsieur De Vrouw est venu le prendre
Oui, ils l'ont mis à la Clinique. Ah, le pauvre Monsieur... S'il savait...
Monsieur le bourgmestre, je demande la parole.
La parole est à l'échevin Sleeckx
ABEELS. CONSTANT 3794
AMELIN
J'ai analysé avec le plus grand soin le dossier transmis par monsieur Abeels Constant, demeurant quai au foin n° 13... La requête de cet habitant est parfaitement recevable. La procédure d'expropriation n'a pas été effectuée dans les formes. Ces démolitions injustifiées doivent cesser.
Nous savons fort bien à quoi nous en tenir sur les soi-disant malheurs de ces habitants. Il ne faudrait tout de même pas oublier qu'il s'agit presque uniquement d'agitateurs professionnels et de personnes socialement impossibles.
Et d'ailleurs, Monsieur De Vrouw nous a fort bien expliqué...
Parlons-en de Monsieur De Vrouw !



Les résultats de l'enquête interurbaine que j'avais demandée viennent enfin de me parvenir. Ils sont pour le moins troublants. Je ne vous donnerai lecture que de quelques éléments...
Alaxis est depuis plusieurs semaines secoué par un scandale qui s'annonce sans précédent. Ici même, les rumeurs de malversations se font de plus en plus insistantes...
OH!
Une série de terrains auraient été achetés par Monsieur De Vrouw lui-même sous une identité d'emprunt, puis revendus à la ville avec une plus-value énorme. L'Echo des Cités serait en train de préparer tout un dossier sur ce sujet.
Je proteste. Il est scandaleux de se livrer ainsi à des attaques calomnieuses contre Monsieur De Vrouw alors qu'il se dévoue jour et nuit pour faire progresser les travaux.
De toute manière, il est plus que temps de réagir. Le coût de la première tranche se révèle exorbitant. Les montants annoncés ont été multipliés par cinq. A ce rythme, Messieurs, notre belle ville court à la faillite
Theu Theu
J'en ai trop entendu, Messieurs, je ne resterai pas une minute de plus dans cette salle.
Personne ne vous retient, Monsieur Jnul
Messieurs, je vous en prie...
THEU THEU THEU
Il faut immédiatement faire interrompre ces démolitions en attendant que le Conseil puisse statuer valablement.

Allo... Allo... Eh bien, qu'est-ce que c'est? Ce téléphone ne marche pas... Et celui-là non plus!
C'est incroyable, aucune de nos lignes ne fonctionne.
Messieurs, la preuve est faite que ces travaux ne nous apportent que des ennuis.
Allo... Allo.. Potterdom, qu'on rétablisse ces lignes au plus vite ou je fais un malheur!
DE VROUW
Qu'est-ce que c'est que ce foutoir? Et d'abord où est Mademoiselle Tonero?

(A SUIVRE)

Hervé LEGROS

TOULOUSE LAUTREC – ETUDE POUR JANE AVRIL, 1893.

ARTHUR CRAVAN

C'était au temps du Paris dansant au rythme du Bal Boulier, du Paris des premières *Boxing Exhibitions* où les femmes allaient s'encanailler en admirant les corps luisants des boxeurs "nègres" tout juste débarqués d'Amérique. Dans ce Paris insouciant et embué, Arthur Cravan (1887-1920), critique mystificateur, poète boxeur, mi-dandy, mi-imposteur, neveu d'Oscar Wilde, ne pouvait que plaire du haut de ses deux mètres. Considéré comme un personnage pré-dada, André Breton a chanté ses louanges, mais lui avait déjà disparu, du côté du Mexique, dit-on.

Jusqu'au 5 mai. Galerie 1900-2000, 6, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél.: (1) 43 25 84 20.

ARTHUR CRAVAN

TOULOUSE-LAUTREC

Peintre de la vie glauque, c'est le côté animal de ses contemporains qui a obsédé Henri de Toulouse-Lautrec. La femme en premier lieu, toutes les femmes et plus particulièrement celles qui officient dans les caf' conc' et les bordels. Ces beautés vraies parce qu'outrées, trop fardées, dont parlait Baudelaire. Car ce qui intéresse Toulouse-Lautrec c'est moins de peindre la réalité de ces lieux de plaisir que de montrer la fatigue, la solitude, la tristesse, l'ennui de ces femmes femelles. Il n'a rien non plus du voyeur, ce qui le fascine ce sont les mystère de la chair. Et lorsqu'il dit qu'il aurait aimé être médecin ou chirurgien s'il n'avait été peintre, on comprend mieux l'aspect obsessionnel de son parcours.

Jusqu'au 31 mai. Grand Palais, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris. Tél.: (1) 42 89 54 10. Sauf les lundis, l'exposition n'est visible que sur réservation. Diverses manifestations autour de Toulouse-Lautrec au musée d'Orsay, à la Bibliothèque Nationale, au musée des Arts décoratifs et au musée d'Albi.

PASCAL CONVERT

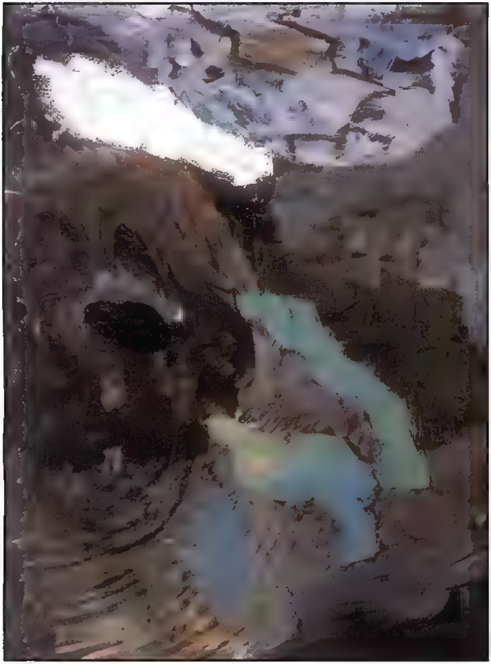
PASCAL CONVERT

L'œuvre de Pascal Convert (1957) fait directement entrer le spectateur dans la vie de l'artiste, comme l'illustre cette pièce intitulée "Polygraphies de sommeil" et représentant les différentes pulsions du corps de l'artiste enregistrées tout au long d'une nuit de sommeil. Il s'agit là d'espaces mentals qui peuvent se voir comme Autantd'ébauches d'un autoportrait.
Jusqu'au 19 avril. CAPC,Musée d'art contemporain Entrepôt, 7, rue Ferrère 33000 Bordeaux. Tel. : 56 44 16 35

CLAES OLDENBOURG – LARGE VERSION, 1986.

CLAES OLDENBOURG

Claes Oldenbourg (1929) depuis le milieu des années 50 travaille sur l'objet. Vis, brosse à dent, pince à linge, il les reproduit bientôt à une échelle gigantesque pour les ériger comme des sculptures, voire des éléments architecturaux. Ces objets de notre quotidien par cette manipulation change la relation que chacun peut avoir avec eux en leur donnant un caractère abstrait. Cette poètique de l'échelle est peut-être plus visible encore avec les mêmes objets réalisés en tissu et qui deviennent de véritables sculptures molles. Depuis 1976, Oldenbourg travaille avec Coosje van Bruggen.
Jusqu'au 5 mai. Galerie Crousel-Robelin BAMA, 40, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél.: (1) 42 77 38 87.



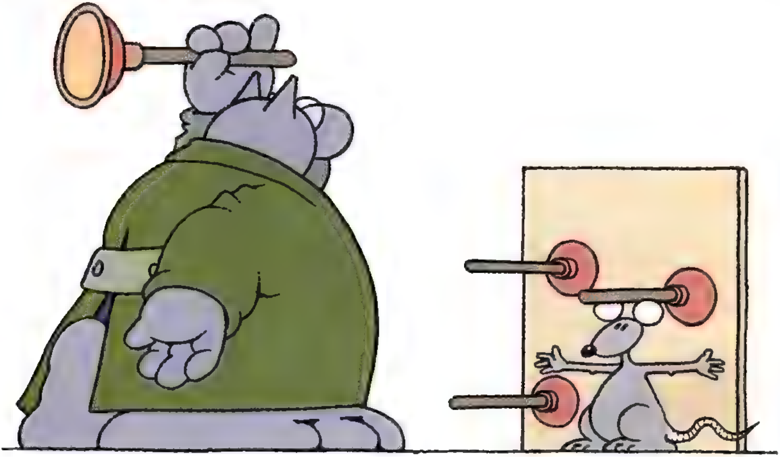
PER KIRKEBY – INITIAL II, 1988.

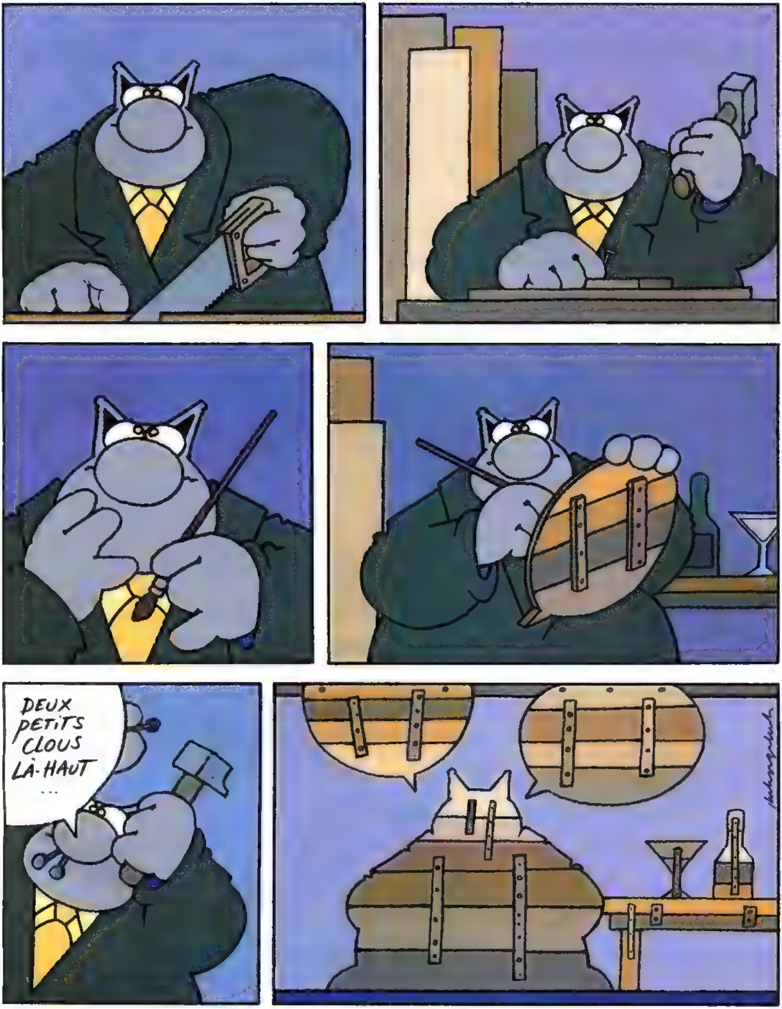
PER KIRKEBY

Per Kirkeby (1938) est peintre et sculpteur danois. Mais il est également poète et écrivain, cinéaste et géologue. Et c'est peut-être à la faveur de ses nombreuses casquettes qui, depuis une trentaine d'années, l'ont amenées à participer autant à des expéditions au Groenland et en Amérique centrale qu'à une activité dans la mouvance Fluxus qu'il faudrait aborder sa peinture. L'idée de paysage est omniprésente dans cette œuvre, à la manière des *Nymphéas* de Monet. Tout cela ne laisse aucun doute, il s'agit pour l'artiste d'une certaine quête d'absolu, d'une envie d'unité, dans laquelle l'œuvre picturale émerge comme la face la plus visible.
Jusqu'au 10 mai. Magasin, Centre d'art contemporain, Site Bouchayet, 155, cours Berriat, 38000 Grenoble. Tél.: (16) 76 21 95 84.

LE ch... AT

PHILIPPE GELUCK




DEUX PETITS CLOUS LÀ-HAUT ...

INFOS A SUIVRE

Avec ou sans bulles

C'est les Bidochon qui vont être épatés ! Promus parrains du 3e concours Fnac des Créateurs de BD, ils attendent de voir ce que vous allez bien pouvoir inventer pour donner une suite imagée et éventuellement dialoguée à un bout de texte qui parle de crochet à crabes et de marée basse, et en une simple petite planche recto (format 29,7 x 42 cm)! Le concours est commencé, il suffit d'aller faire un tour dans 37 Fnac de France et de Belgique et de pondre son oeuvre avant le 18 avril. Chaque Fnac sélectionnera un finaliste, avant la grande finale parisienne début mai, présidée par Binet.

● Premier prix : 20 000 F, et des contacts avec les professionnels de l'édition. Mais aussi des BD à gagner.

B.D. sur T.S.F.

Il y avait *BD Bulles* sur Aligre F.M. (93.1), tous les jeudis de 18 h à 19 h. Il y a toujours *BD Bulles*, sous la houlette de Jean-François Hudo, mais voilà en plus un petit bulletin concernant l'émission et intitulé *Pour quelques mots de plus*. Un concentré de rubriques ou chroniques perpétrées sur les ondes : goûts et dégoûts pour des albums, air du temps de la bande dessinée. La lettre sera diffusée gratuitement auprès d'auditeurs, d'éditeurs, de médias et de quelques libraires...

● Aligre FM, BP 63, 75562 Paris Cedex 12.

Wanted, Marcel

L'inspecteur Yves Frémion a enquêté : l'itinéraire du délinquant, de la Hongrie aux Yvelines; les victimes innocentes, Pervers Pépère, Isaac Newton; les complices; les témoins, genre Perret, Desproges ou Cavanna. Iconographie, bibliographie, le suspect voit ainsi résumés ses forfaits. Edité à l'occasion du Salon d'Angoulême, et destiné à accompagner l'exposition EuroGotlibland, ce tout petit album est une gentillesse dédiée à Gotlib, le monsieur qu'il ne faut jamais oublier de remercier pour nous avoir tellement fait rigoler.

● ***Sur les traces de Marcel Gotlib*, Editions Dargaud, 48 P.- 52 F.**

Dessins pour l'oncle Tom

Voilà un porte-folio qui devrait en faire swinguer plus d'un : huit illustrations signées d'auteurs de bande dessinée, en hommage coloré à un chanteur rauque aux délires nasillards, Tom Waits. Götting, Berthet, Loustal, Andreas, Warnauts et Raives, Foerster, Louis Joos et Pascal Nottet ont puisé la petite musique du crayon dans ses disques bluesy, en tête l'excellent *Swordfishtrombones*. Du gris macadam au rouge incendiaire.

● 400 exemplaires. Edité par la librairie La Marque Jaune, centre Opéra, 64, place de la République française, 4000 - Liège, Belgique. Prix : 700 F.

Nuits noires

David Beauchard a des nuits difficiles. Au lieu de peupler ses rêves de mickeys roses, il laisse galoper sur l'oreiller la jument déchaînée du cauchemar. Réunis dans le premier et joli volume de la collection Ciboulette éditée par l'Association (la bande Jean-Christophe Menu, Matt Konture, Lewis Trondheim and co), les récits de ses rêves forment un troublant et noir album *le Cheval blême*. Attachant et fantastique, mais à ne pas lire après 8 h du soir...

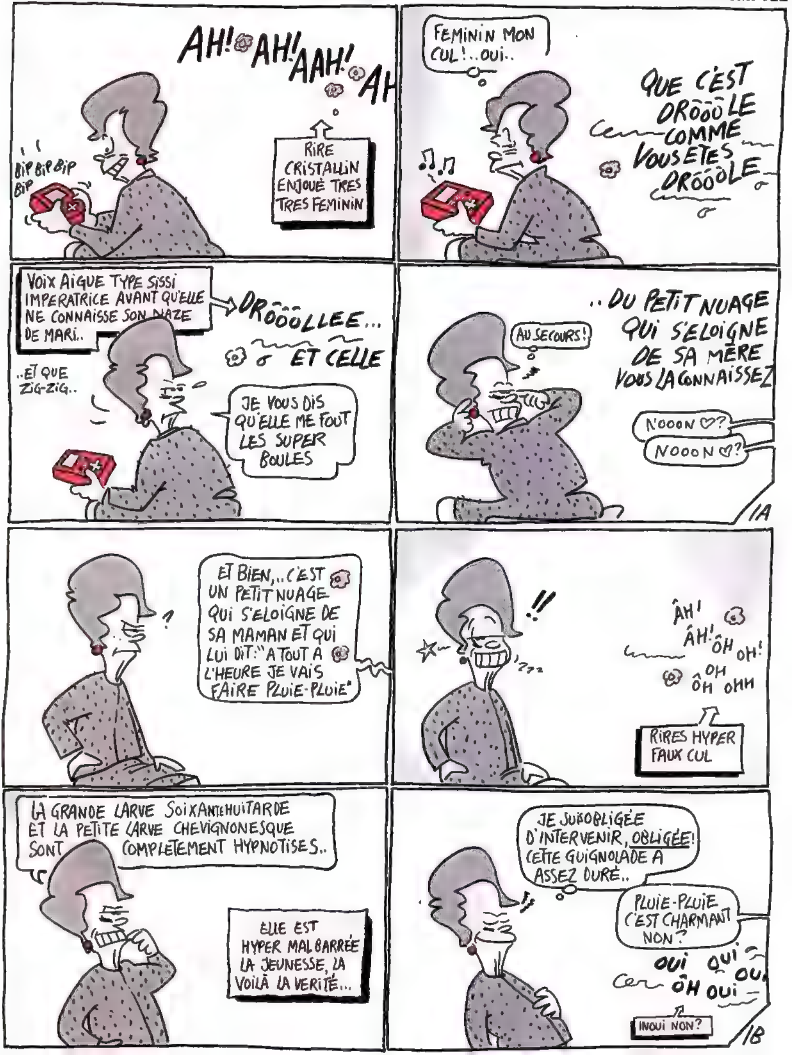
● Edité par l'Association, 15, rue André-del-Sarte, 75018 Paris. Tél. : (1) 42 55 78 22. 80 P.- 55 F + 15 F.

Bulles à concours

Les talents nouveaux vont arriver. Encore plongé dans les brumes de l'anonymat, vous allez vous élever au soleil du festival de Sierre (du 18 au 21 juin) en participant à son 9e concours BD sur un thème en or : "Nouveaux mondes"... A vous de débusquer l'Eldorado, *la terra incognita*, dans la rue d'à côté ou la lointaine Amérique, et d'en tracer les contours à travers une BD de 4 pages, format A3 obligatoire, avec nom et adresse au dos de chaque planche.
Date limite d'envoi, 15 mai. Le premier prix est de 3 000 FS, et le concours ouvert à tout dessinateur amateur dès 15 ans.

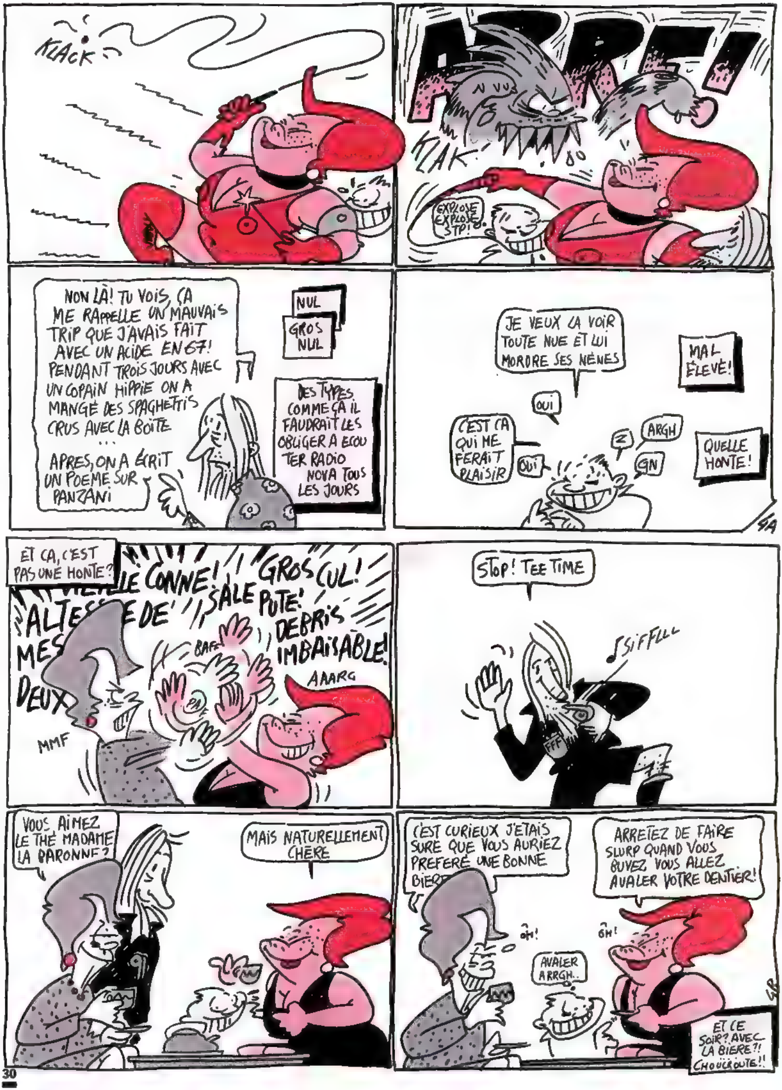
● Adressez vos envois à *l'Hebdo*, Concours BD, Case postale 3733 CH - 1002 Lausanne, Suisse.

REGIS FRANC COULEURS : CHRISTINE COUTURIER **TATY DOMPTEE**



TATA!? POURQUOI NE PAS VENIR NOUS REJOINDRE?
JE SUIS AVEC LES GARÇONS ET NOUS JOUONS A DES JEUX EPATANTS
VOUS VENEZ TATAAA?
BONHEUR
APRES ON JOUE AU DOCTEUR
QU'EST CE QU'ELLE MARMONNE?!
DES PLUMES! MAIS? C'EST ABSTRAIT
SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS DE BLAGUES PEUTETRE ON PEUT JOUER A AUTRE CHOSE!?
TATA?
CARESS
AU GYNECO AU GYNECO
2A
ELLE M'A APPELÉ TATA!
TATA!
TATA
C'EST NUL
TATA!
JE DETESTE!
TATA
TATA!!
ÇA FAIT VIEUX!
TATA! TATA!
JE HAIS
REGARDEZ MES ENFANTS LA GUEULE QUE FAIT VOTRE TANTINE!!!
ELLE EST AMUSANTE
TANTINE?
ELLE A DIT ÇA?
AÏE! MAUVAIS SIGNE
ÔH!!! VOTRE VIEILLE TANTINE DEVIENT ROUGE DE PLAISIR!!
OUI! DU PLAISIR! DU PLAISIR
2B

ELLE A PAS DIT VIEILLE LÀ?
ELLE A PAS OSÉ DIRE ÇA? NOOON..
HAUTE TENSION MON POTE!
HEIN!?
VITRE? VOUS CROYEZ! OÙ VEILLE?!
POUVEZ PAS L'AFFIRMER?
OÙ MERVEILLE?
VIEILLE! IL ME SEMBLE QUE J'AI ENTENDU VIEILLE?
NON? PEUT ÊTRE PAS JUSQUE LÀ
ET MOI JE VOUS DIT QUE J'AI ENTENDU
VIEILLE!!!
FLAP FLAP
VIEILLE..
OUI TATY LE MOT ABJECT MAIS VRAI. HÉLAS C'EST ÇA!
PAUVRE PETITE VIEILLE TATY SI SYMPA
SNIF SNI
SNIF
BOUHOU
TAGÜÜLE!
PAUVRE PETITE VIEILL
CRACC
CARATEE
3A
OUI TATY LE MOT ABJECT
CRAC
HÉLAS C'EST ÇA
LE SAGE DIT: "CELUI QUI SE COUCHE AVEC LE TUTU QUI GRATTE SE REVEILLE AVEC LE DOIGT QUI SENT
QUAND TU LIS ÇA, TU TE DIS QUE LE ZEN LES TRUCS JAPONAIS,.. ICI EN FRANCE ON Y COMPREND RIEN, RIEN!
FFF
PASQUE LE SENS DE LA PHRASE C'EST HYPER SECRET..
VIOQUE!
3B



KLACK
KLAK!
EXPLOSE EXPLOSE STP!
NON LÀ! TU VOIS, CA ME RAPPELLE UN MAUVAIS TRIP QUE J'AVAIS FAIT AVEC UN ACIDE EN 67! PENDANT TROIS JOURS AVEC UN COPAIN HIPPIE ON A MANGÉ DES SPAGHETTIS CRUS AVEC LA BOÎTE ... APRES, ON A ÉCRIT UN POEME SUR PANZANI
NUL
GROS NUL
DES TYPES COMME ÇA IL FAUDRAIT LES OBLIGER A ECOUTER RADIO NOVA TOUS LES JOURS
JE VEUX LA VOIR TOUTE NUE ET LUI MORDRE SES NÉNES
MAL ÉLEVÉ!
OUI
C'EST CA QUI ME FERAIT PLAISIR
OUI
ARGH
GN
QUELLE HONTE!
ET CA, C'EST PAS UNE HONTE?
LE CONNE!
GROS CUL!
SALE PUTE!
DEBRIS IMBAISABLE!
DE MES DEUX
BAFF
AAARG
MMF
STOP! TEE TIME
SIFFLLL
FFF
VOUS AIMEZ LE THÉ MADAME LA BARONNE?
MAIS NATURELLEMENT CHÈRE
C'EST CURIEUX J'ÉTAIS SURE QUE VOUS AURIEZ PREFERÉ UNE BONNE BIER
ARRETEZ DE FAIRE SLURP QUAND VOUS BUVEZ VOUS ALLEZ AVALER VOTRE DENTIER!
ÔH!
ÔH!
AVALER ARRGH..
ET CE SOIR? AVEC LA BIERE?! CHOUCROUTE!!

LE FESTIN NU AU CINEMA, OU LE ROMANCIER AVANT LE ROMAN

Considéré par beaucoup comme l'un des plus grands romans de la modernité, *le Festin nu* de William Burroughs vient d'être adapté au cinéma par David Cronenberg, qui centre son film sur l'auteur lui-même et sur les multiples expériences qui conditionnent ses tâtonnements d'apprenti-écrivain.
Tout Burroughs.
Rien que Burroughs.
L'écrivain en train de naître.

Carrousel de la Décomposition, épopée du Déchet, livre sans histoire, sans intrigue linéaire, récit de toutes les tyrannies et de toutes les intoxications, *le Festin nu* est aussi inracontable en tant que roman qu'intransposable tel quel au cinéma, du moins dans les conditions actuelles du business spectaculaire. "Tout ce que vous pouvez faire avec l'écriture, vous pouvez le refaire au cinéma", déclarait Burroughs dans les années 70, à une époque où il rêvait de porter son propre livre à l'écran. Peut-être ; mais pour avoir cette audace, il eût fallu être Burroughs.

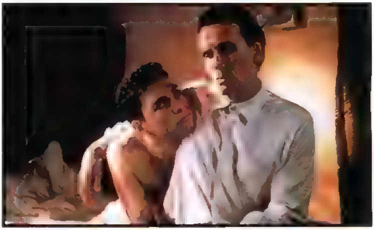
D'ailleurs, comment parvenir à visualiser (à rendre "visible") ce que lui-même s'est refusé à montrer de l'extérieur, comme l'aurait fait n'importe quel écrivain banal : le désordre intime et minutieux du junkie, son monde sans "ailleurs", son temps sans futur scandé uniquement par les absorptions successives de drogue ? Comment faire admettre par le public ce déroulement somnambulique des séquences, leur piétinement, leur confusion ? Impossible. *Le Festin nu* est un livre qui, à la lettre, ne va nulle part (chose impensable pour l'industrie cinématographique !); de même que le drogué ne se connaît aucun avenir, si ce n'est dans le renouvellement perpétuel des "doses" dont il a besoin, de même un tel livre se lit, se subit, à la façon d'un éternel retour effrayant et harassant. Ici ou là, à travers la fuite en avant de Lee (le personnage principal), on parvient bien à identifier des bribes de roman policier parodié (les flics de la Brigade des Stups sont à ses trousses) ; quelques figures indécises émergent (le maléfique Dr. Benway, Carl, l'assistante-chimpanzée, des équilibristes de cirque, des bêtes) ; mais les hallucinations reprennent immédiatement le dessus, tout replonge dans les tréfonds hypnotiques d'un théâtre de spectres, les phénomènes vampirisés s'évanouissent ou se déforment.

Dans sa tentative d'adapter l'inadaptable même, David Cronenberg, le réalisateur, a donc été obligé d'inventer ce qui n'existait pas dans le livre: une intrigue classique, centrée sur un personnage princpal, William Lee (le remarquable Peter Weller), avec une progression, des rebondissements, des coups de théâtre. Au passage, bien sûr, quelques éléments essentiels de l'univers burroughsien se retrouvent plus ou moins gommés ou altérés : la drogue n'y est plus traitée que sous un aspect métaphorique (aux substances réelles, Cronenberg substitue des hallucinogènes imaginaires : Mugwump Jossom, poudre d'insectes, etc.); quant à l'homosexualité pour le moins radicale de Burroughs (élément capital dans la stratégie d'*envoûtement* qui pèse sur l'univers du livre), elle n'est plus qu'anecdotique et contingente. Ne parlons même pas de la technique du *cut-up*, d'ailleurs encore embryonnaire dans le roman, mais totalement inexistante dans le film, pour la bonne raison qu'elle rendrait celui-ci incompréhensible par le sacro-saint grand public. En revanche, de très belles scènes (très belles et très répugnantes) où l'on voit des machines à écrire se métamorphoser, "à la Kafka", en monstres aussi écailleux que visqueux et obscènes, sont prodigieuses; et révélatrices, peut-être, du malaise secrètement provoqué par la littérature de Burroughs sur le réalisateur lui-même...

En vérité, *le Festin nu* au cinéma, c'est un peu Burroughs avant Burroughs, donc avant *le Festin nu* et avant l'effort de raconter une réalité aussi folle que disloquée. Le vrai coup de génie de Cronenberg consiste à avoir centré son film sur l'auteur et sur les multiples expériences qui conditionnent ses tâtonnements d'apprenti-écrivain. Voici donc, dans une lumière à la Dashiell Hammet, Burroughs en exterminateur de cafards ; Burroughs en demi-clochard traqué par de mystérieux services secrets à travers le métro de New York ; Burroughs croupissant dans des chambres d'hôtel ; Burroughs et ses amis, écrivains débutants comme lui (Kérouac et Ginsberg ?) ; Burroughs tirant par jeu (comme dans la réalité) sur son épouse et la tuant accidentellement; Burroughs enfin à Tanger (l'Interzone), aux prises avec Joan et Tom Frost, un très inquiétant couple de littérateurs américains (Jane et Paul Bowles ?). Tout Burroughs, en somme. Rien que Burroughs. Le romancier sans son roman. L'écrivain en train de naître.

Philippe Muray

"Certes, j'eus un choc en voyant les scènes écrites par David, où Bill Lee tire sur sa femme Joan. Mais, réflexion faite, ces scènes sont très éloignées des épisodes tragiques et douloureux de mon existence dont elles sont inspirées, et je ne crois pas qu'aucun spectateur sensé puisse les considérer comme la représentation de faits réels. Je me suis donc fait à l'idée que l'on doit, selon la formule classique, "s'en remettre au réalisateur"". (Introduction de William Burroughs au livre *Everything is Permitted : The Making of Naked Lunch*, Ed. Ira Silverberg, Grove Press, 1992).



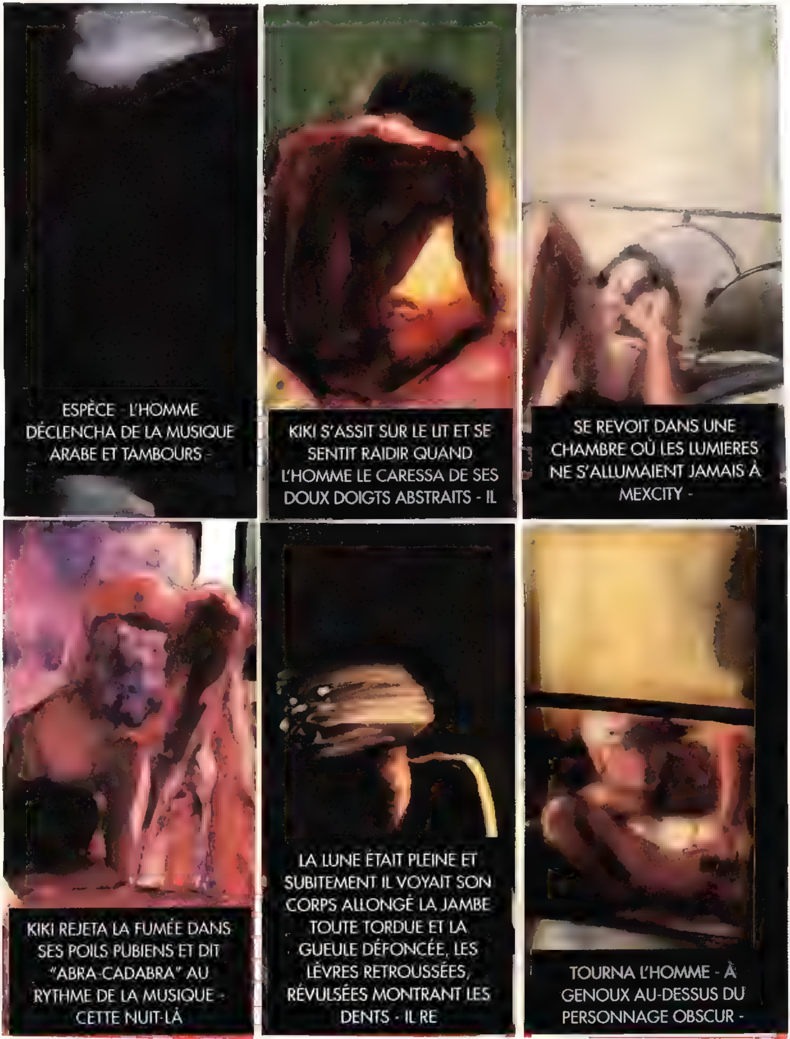
"J'ai connu un petit Arabe de Tombouctou qui pouvait jouer de la flûte avec son cul, et les pédés de l'endroit m'ont affirmé qu'il n'avait pas son pareil au lit." (*Le Festin Nu*).

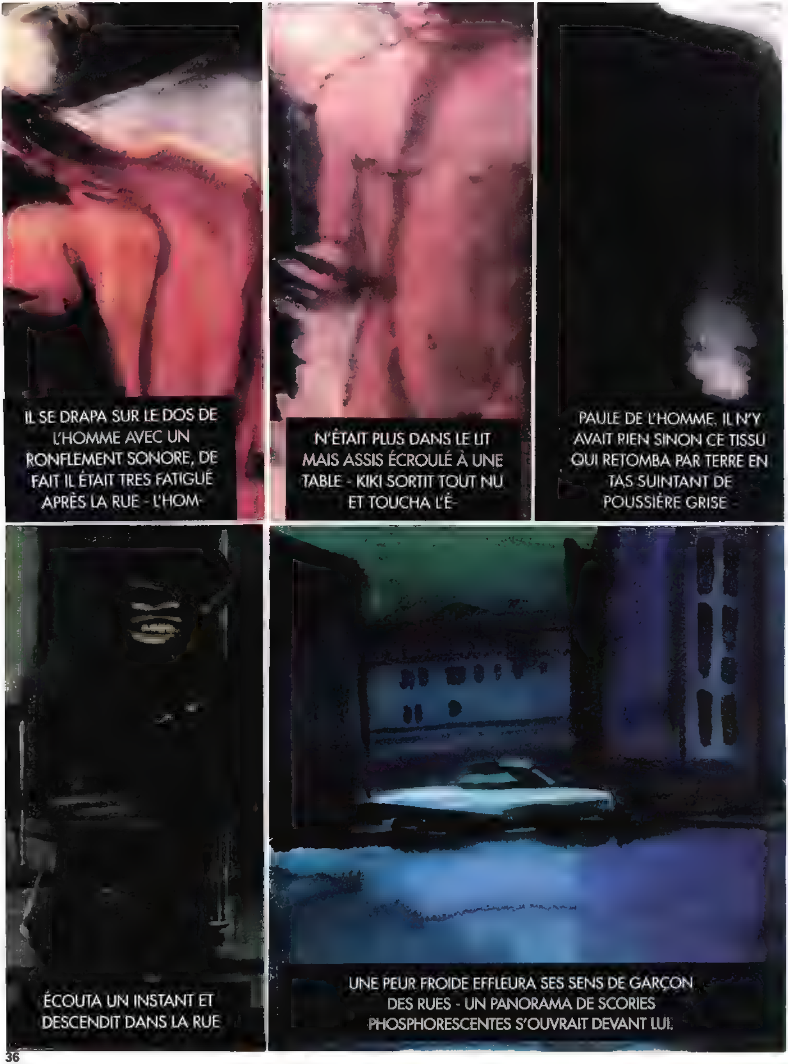
Réalisation : David Cronenberg ; Durée : 1 h 50 ; Avec : Peter Weller, Judy Davis, Ian Holm, Julian Sands, Roy Scheider.

ALEX BARBIER DANS UN LIT QUI N'ÉTAIT PAS LE SIEN

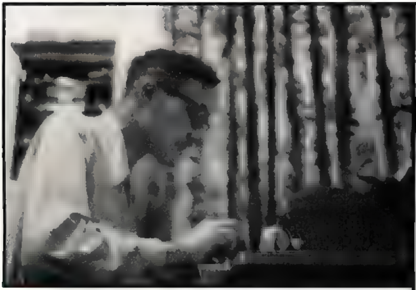
"J'ai travaillé exactement comme Burroughs le fait avec ses textes, du moins dans sa célèbre trilogie ***Nova*** (***Nova Express, la Machine molle, le Ticket qui explosa***). Tous les dessins ont été coupés en deux et réassemblés dans un autre ordre. C'est donc un *cut-up* BD.

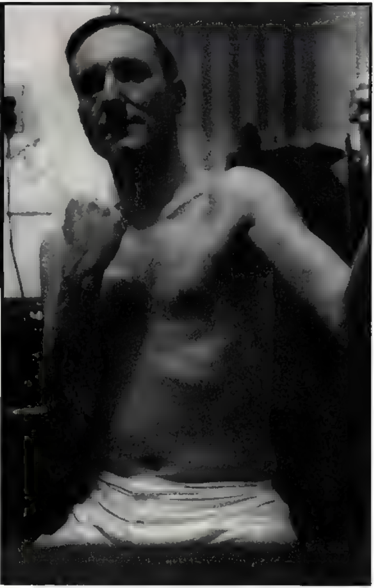
Les textes proviennent de la trilogie citée mais également d'autres œuvres et sont organisés dans un ordre que j'ai choisi; parfois édulcorés, les images suffisant. Le sujet est bien Burroughs lui-même et son œuvre dont j'ai essayé de restituer l'ambiance."




IL SE DRAPA SUR LE DOS DE L'HOMME AVEC UN RONFLEMENT SONORE, DE FAIT IL ÉTAIT TRES FATIGUÉ APRÈS LA RUE - L'HOM-
N'ÉTAIT PLUS DANS LE LIT MAIS ASSIS ÉCROULÉ À UNE TABLE - KIKI SORTIT TOUT NU ET TOUCHA L'É-
PAULE DE L'HOMME, IL N'Y AVAIT RIEN SINON CE TISSU QUI RETOMBA PAR TERRE EN TAS SUINTANT DE POUSSIÈRE GRISE -
ÉCOUTA UN INSTANT ET DESCENDIT DANS LA RUE
UNE PEUR FROIDE EFFLEURA SES SENS DE GARÇON DES RUES - UN PANORAMA DE SCORIES PHOSPHORESCENTES S'OUVRAIT DEVANT LUI.

BURROUGHS CLANDESTIN





Que reste-t-il, aujourd'hui, de l'Apocalypse burroughsienne ? Il faudrait du temps pour répondre à cette question. Le décor, les conditions historiques, les mœurs, tout a changé si vite, et de fond en comble ! Avec le recul d'une vingtaine d'années, la première chose qui saute aux yeux, en tout cas, est que cette œuvre (une des très rares véritablement barbares du XX[e] siècle) a vieilli. Est-ce qu'il est déjà trop tard pour une réévaluation véritable ? Ou beaucoup trop tôt ? Comment faire sentir la puissance d'attaque et de choc de livres comme *le Festin nu*, *Nova Express*, ou *le Ticket qui explosa* ? Ici, tout n'est que bruit et fureur, subversions bizarres, héros fantômes dans des villes pourries. Entre science-fiction et cauchemar. Comment faire lire, de nos jours, comment faire aimer à un public gavé de romans copiés sur les *sitcoms* et les *soap-opéras* de la télé, ces récits féroces où passe, dans le chaos de l'écriture désarticulée par le *cut-up* (méthode assez proche du collage surréaliste et visant à casser tous les codes "normaux" de la communication, et jusqu'à l'espace narratif), un rêve de bouleversement sanglant et planétaire ?

Comment ressusciter Burroughs lui-même, le chantre des "Garçons sauvages", petit homme aux yeux transparents et au visage de cadavre bien vivant sous son chapeau de M. Tout-le-Monde, qui prophétisait des guérillas urbaines et le piratage radical des médias dominateurs ? Comment faire réentendre cette voix des bas-fonds de la came et du sexe qui scandalisa l'Amérique des années 50-60 avant de se retrouver fétichisée par l'avant-garde intellectuelle européenne en quête d'une liaison idéale entre agitation politique et révolution d'écriture ?

Poser ces questions, c'est découvrir à quel point, depuis, nous sommes devenus ou redevenus soumis, respectueux, assujettis. Le continent nord-américain lui-même n'est plus en proie aux contrecoups ravageurs de la guerre du Vietnam, ni menacé par les Black Panthers ou les émeutiers des campus. La remise en ordre hygiéniste, affairiste et puritaine y bat son plein. L'explosion des technologies, le développement des mass-médias, l'extension infinie de la domination électronique n'étonnent plus personne. La désintégration du Système est moins que jamais à l'ordre du jour. Pour le meilleur et pour le pire, l'humanité se sait liée corps et âme, désormais, à la multiplication des machines. La société s'est reprise en main. Elle s'est débarrassée de toutes ses marginalités (y compris littéraires), la drogue est plus diabolisée que jamais (en revanche, la *dépendance* médiatique est totale), et le sexe, *via* le sida, est à nouveau "coupable" (il faut d'ailleurs avouer qu'on ne relit pas sans malaise, aujourd'hui, l'éloge que Burroughs faisait des virus dans *Révolution électronique* au début des années 70)... La grande "Conspiration Nova" (contrôle généralisé des citoyens par les techniques les plus sophistiquées) étend son pouvoir, et le Dr. Benway (plus ou moins l'incarnation du Mal manipulateur dans les livres de Burroughs) y triomphe tous les jours de Lee (incarnation de la résistance). Bref, la Machine coercitive tourne rond aux applaudissements enthousiastes de presque tout le monde. Et l'œuvre de Burroughs, cet Evangile un peu démentiel d'une révolution qui n'a pas eu lieu, est passée comme quelques autres à la clandestinité. Sans doute en ressortira-t-elle un jour. Plus tard. Par surprise.

P.M

Les portraits de William Burroughs sont extraits de : *Allen Ginsberg, Photographs,* Twelvetrees Press, et montrent l'auteur à New York, en 1953, au moment de la publication de ses lettres d'Amérique du Sud.

Les principaux titres de l'écrivain ont été publiés aux éditions Bourgois. *Le Festin nu* est réédité aux éditions Gallimard, collection L'Imaginaire.

CELA FAISAIT PRÈS DE QUARANTE ANS QUE ROGER MANIAIT LES GROS ENGINS DES CHANTIERS. IL AVAIT COMMENCÉ PAR LES TRAVAUX DE TERRASSEMENT ET S'ÉTAIT RÉVÉLÉ TOUT DE SUITE COMME L'UN DES MEILLEURS MAIS IL N'EN TIRAIT PAS GLOIRE. IL TRAVAILLAIT POUR GAGNER SA VIE ET POUVOIR SE MARIER UN JOUR, C'EST TOUT. LA FIERTÉ PROFESSIONNELLE, ELLE N'EST VENUE QUE PLUS TARD, QUAND IL A DÉCOUVERT LA DÉMOLITION.
DÉMOLITION. C'EST UN MOT QUI NE CONVIENT PAS À CE QUE FAISAIT ROGER. IL TRAVAILLAIT EN ARTISTE, IL Y METTAIT DE L'INTUITION, DU DOIGTÉ, DE LA DÉLICATESSE. LA PELLE MÉCANIQUE, C'EST BIEN LA SEULE PASSION QU'ON LUI CONNAISSAIT. ENFIN, DÉMOLITION OU PAS, C'EST UN MÉTIER À RISQUES. IL SUFFIT DE VOIR CE QUI EST ARRIVÉ.
NOM DE DIEU!
ARRÊTE, JOSÉ, ARRÊTE! LES PETITS!
42
T'INQUIÈTE PAS ROGER, LES QUATRE ÉTAGES, JE LES AI FINIS Y'A VINGT MINUTES

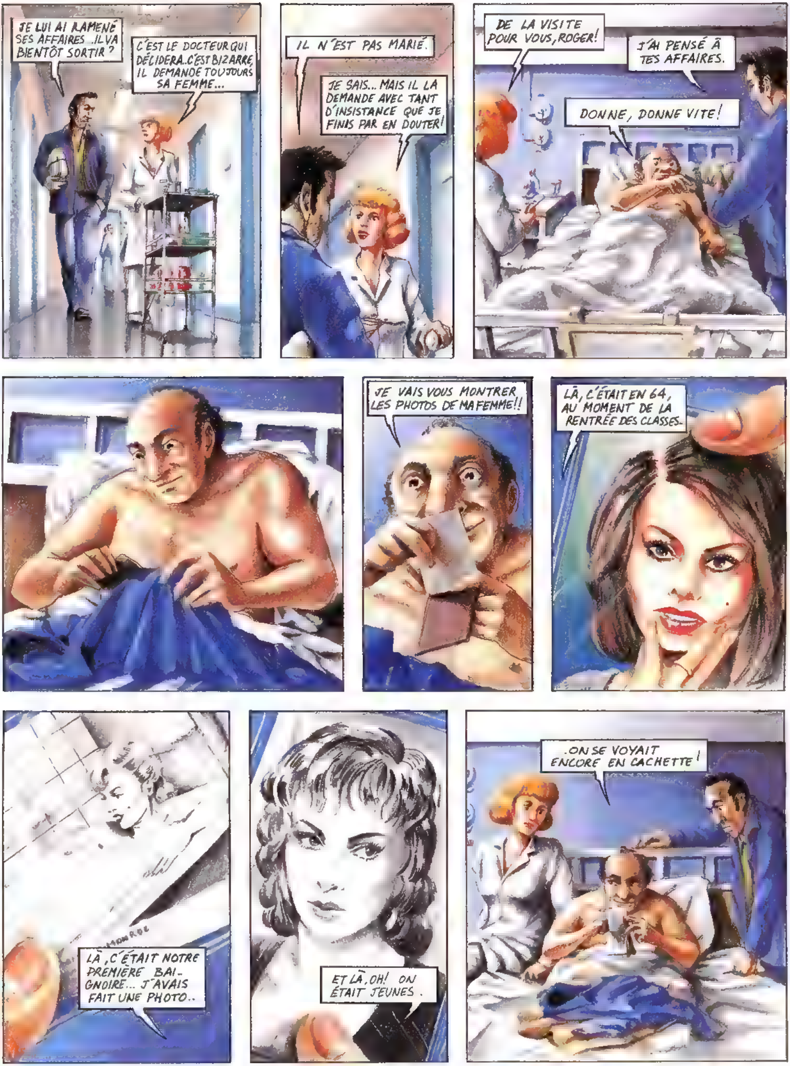
NON, JE VEUX PARLER DES PETITS
DES PETITS?
EUH.. DES PETITS PLATS. LA TAMBOUILLE, QUOI, PETIT CREUX, MOI.. OUAIS, UN PETIT CREUX, MAIS ÇA PEUT ATTENDRE BON BEN.. À TOUT À L'HEURE, HEIN?
..LES PETITS ...
125
C'EST PRÊT!..

ROGER... C'EST PAS UNE BONNE PLAISANTERIE, TU SAIS... OH! MON CŒUR, IL VA S'ARRÊTER.
TU T'EN VAS? MAIS ÇA VA REFROIDIR!
QU'EST-CE QUI LUI ARRIVE? UN OUVRIER DE CETTE TREMPE.. FAUT QUE J'EN PARLE AUX AUTRES. PEUT-ÊTRE QU'UN PEU DE REPOS...
C'EST UN BON GARS JOSÉ, MAIS IL FAUT QU'IL COMPRENNE QUE J'AI DES RESPONSABILITÉS, MAINTENANT
JE NE POUVAIS TOUT DE MÊME PAS LE LAISSER DÉTRUIRE....
MA VIE DE FAMILLE!
ROGER, TU SERAIS GENTIL DE BEURRER LES TARTINES DES PETITS.
PAPA! TU VEUX VOIR COMMENT JE FAIS TOMBER DIX ÉTAGES?
BON. FAUT QUE J'Y AILLE, MOI AUSSI.

CINQUIÈME OU SIXIÈME ? JE M'SOUVIENS JAMAIS EN TOUT CAS C'EST LE PALIER DE DROITE.
J'ÉTAIS SÛR DE TE RETROUVER DANS TON BAIN..
JE NE L'AI PAS QUITTÉ DEPUIS QUE TU ES PARTI ! CINQ ANS DÉJÀ ...JE T'ATTENDAIS. JE VOULAIS RESTER PURE, POUR TOI.
IL N'Y A QUE TOI QUI ME COMPRENNE ROGER !
QUELLE RESPONSABILITÉ.. C'EST LOURD...

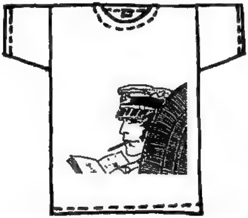
ILS AURAIENT PU RÉPARER L'ASCENSEUR!
DÉPÊCHE-TOI! MON FRÈRE N'ARRÊTE PAS DE ME SURVEILLER... S'IL NOUS SURPREND, IL DIRA TOUT À PAPA!
ALMANACH PTT
DÈS QUE J'AURAIS VINGT ET UN ANS, ON LEUR DIRA M...
SOIS PAS GROSSIER... DIS TU FERAS ATTENTION?
AVANT D'AVOIR DES ENFANTS, ON S'AMUSERA.
OUI, ON IRA AU RESTAURANT.
ON DANSERA.
ON FERA UN VOYAGE DE NOCES
JE VEUX CONSTRUIRE QUELQUE CHOSE DE SOLIDE AVEC TOI
ÇA VA ROGER? ROGER, TU M'ENTENDS?
IL RÉAGIT PAS.. QU'EST-CE QU'ON FAIT?
ON DIRAIT QU'IL EST PARALYSÉ
ON VA RÉGLER ÇA TOUT SEULS.
ÇA VA PAS ÊTRE COTON

SALETÉ D'ASCENSEUR!
T'AS RIEN ROGER? ÇA VA?
LAISSE-MOI TRANQUILLE! C'EST PAS À TOI DE M'ACCORDER SA MAIN!
C'EST MARRANT, À POIL, IL FAIT PAS SES SOIXANTE ANS.. TIENS, VIVEMENT LES VACANCES
C'EST UNE TRÈS BONNE IDÉE, VENISE...
À FORCE D'ÊTRE SECOUÉ, PEUT-ÊTRE QU'ON DEVIENT SONNÉ? UN PEU COMME LES BOXEURS EN FIN DE CARRIÈRE. J'ESPÈRE QUE C'EST PAS LE MÉTIER QUI VEUT ÇA!
C'ÉTAIT LE MEILLEUR DE LA PELLE MÉCANIQUE... LA GRANDE PRÉCISION, DES COUPS DE PATTES DE CHAT!
...ON Y REVIENDRA SANS TA FAMILLE!


JE LUI AI RAMENÉ SES AFFAIRES. IL VA BIENTÔT SORTIR ?
C'EST LE DOCTEUR QUI DÉCIDERA. C'EST BIZARRE, IL DEMANDE TOUJOURS SA FEMME...
IL N'EST PAS MARIÉ.
JE SAIS... MAIS IL LA DEMANDE AVEC TANT D'INSISTANCE QUE JE FINIS PAR EN DOUTER!
DE LA VISITE POUR VOUS, ROGER!
J'AI PENSÉ À TES AFFAIRES.
DONNE, DONNE VITE!
JE VAIS VOUS MONTRER LES PHOTOS DE MA FEMME!!
LÀ, C'ÉTAIT EN 64, AU MOMENT DE LA RENTRÉE DES CLASSES.
LÀ, C'ÉTAIT NOTRE PREMIÈRE BAI-GNOIRE... J'AVAIS FAIT UNE PHOTO..
ET LÀ, OH! ON ÉTAIT JEUNES.
..ON SE VOYAIT ENCORE EN CACHETTE!

MAIS POURQUOI TU METS UNE BLOUSE BLANCHE MAINTENANT ?

CORTO MALTESE



" LECTURE "

" SIGNATURE "

" SONGE II "

Tee-shirt 100% coton — Prix de vente: 180 F
Couleurs: noir, marine, gris, blanc — Taille: L, XL

Point de vente: à Paris - *AZIMUT, LIBRAIRIE DUPUIS, TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES* - **à Marseille** - *BLD DE L'ETRANGE* - **à Grenoble** - *ATMOSPHERE* - **à Arles** - *ATELIER D'EMILIE* - **à Albi** - *JUSTE JULES* - **à Toulouse** - *LA BOUTIQUE DES HOMMES* - **à Amiens** - *JULES & JIM* - **à Caën** - *JUSTE JULES* ...

... ou par correspondance + frais de port 25F chez:

LATITUDE SUD

3 rue de Chassagnole - 93260 LES LILAS

Tél: 48 97 31 13 - Fax: 48 97 03 54

INFOS

Embouteillage monstre

Une nouvelle sérigraphie éditée par Automne 67. Au menu, cette fois-ci, un embouteillage tout gris sous la pluie signé Stanislas Barthélémy. Cet auteur a déjà publié *les Aventures de Victor Levallois*, aux éditions Futuropolis.
Format : 40 x 50, 5 passages couleurs, tirage 130 exemplaires. Prix public : environ 300 F.

● Diffusion : Reporter, 48, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris. Tél. : (1) 45 70 90 63.

40 ans d'images

Paparazzi des princesses ou artiste des pavés mouillés, Jean Mainbourg en a tiré des portraits de premiers communiants, écumé des champs de bataille, lorgné des poignées de main de présidents ! Longtemps collaborateur de l'agence Rapho, mais aussi photographe indépendant, Mainbourg a rassemblé pour l'association "Art et culture à Paris" le bilan de 40 années d'activités au service des sociétés et clients les plus divers. Pour le petit coup de nostalgie, toujours doux à l'œil et à l'âme...

● Mairie du XVI^e arrondissement de Paris, 71, avenue Henri Martin. Du 4 au 11 avril.

H.E.C. rime avec B.D.

Une journée pour se dégourdir la tête en envoyant bouler les équations : celle du Festival de bandes dessinées organisé pour la quatrième année consécutive par les étudiants des Grandes Ecoles. HEC, ESCP, Polytechnique, Centrale et INT ont toutefois choisi un thème dur-dur, la guerre.

● ESCP, 79, avenue de la République, 75011 Paris. Le samedi 4 avril.

Poïvet à l'honneur

Le festival de bande dessinée de Montgeron ouvre ses portes cette année sous le thème : "Rencontre des deux mondes". Au programme, un hommage au dessinateur Poïvet, sous la forme, entre autres, d'un album de 48 pages édité pour l'occasion, comportant une grande part de dessins inédits, la participation de plus de 50 dessinateurs, dont les anciens de l'atelier 63 (Uderzo, Druillet, Gillon, F'Murrr, Dimitri, Nortier, Gigi...).

● Samedi 28 et dimanche 29 mars. Renseignements : mairie de Montgeron, service culturel, 69 03 82 41.

WARNAUTS/RAIVES

INTERMEZZO

— 3 —

UN TOUR EN VESPA

Giovanna arrive chez son oncle Marcello. Là, au milieu des vignes,
entourée de toute sa famille, elle espère oublier un peu son histoire d'amour ratée.
Sa jeune cousine lui présente ses copains et copines et l'entraîne en virée sur la plage.
Acceptée immédiatement dans la bande, elle retrouve un peu de sa beauté
et de son insouciance passées.

La Wallonie
9me JOUR DE LUTTE des travailleurs pour leur libération
Des concentrations de masse
à Liège, Seraing, Namur, Andenne, Charleroi et La Louvière
réaffirment la volonté des grévistes
POUR LA PLANIFICATION DE L'ECONOMIE
Gazette de Liége
QUOTIDIEN D'INFORMATION
L'ordre triomphe dans tout le Bassin
Moins de dix mille grévistes ont défilé dans les rues de Liége et de Seraing
La journée "de masse" fut un échec
Où étaient les leaders "rouges"?
TRAVAILLEURS
LA GREVE
L'Australie garde la Coupe Davis
La 3e B.A. française (de faible puissance) explose à Reggane
L'AUDACIEUX VOLEUR DE LUXEMBOURG «BATISSE» AVEC SON BATON LA VITRINE D'UNE BIJOUTERIE
LA MEUSE
Matin
Les C. S. C. restent opposés aux grèves. La F. G. T. B. continue
JOUR
La Dernière Heure
Les agents de l'Etat travaillent
Peu d'absences dans les ministères!
Manifestations dans le calme à travers tout le pays
EYSKENS

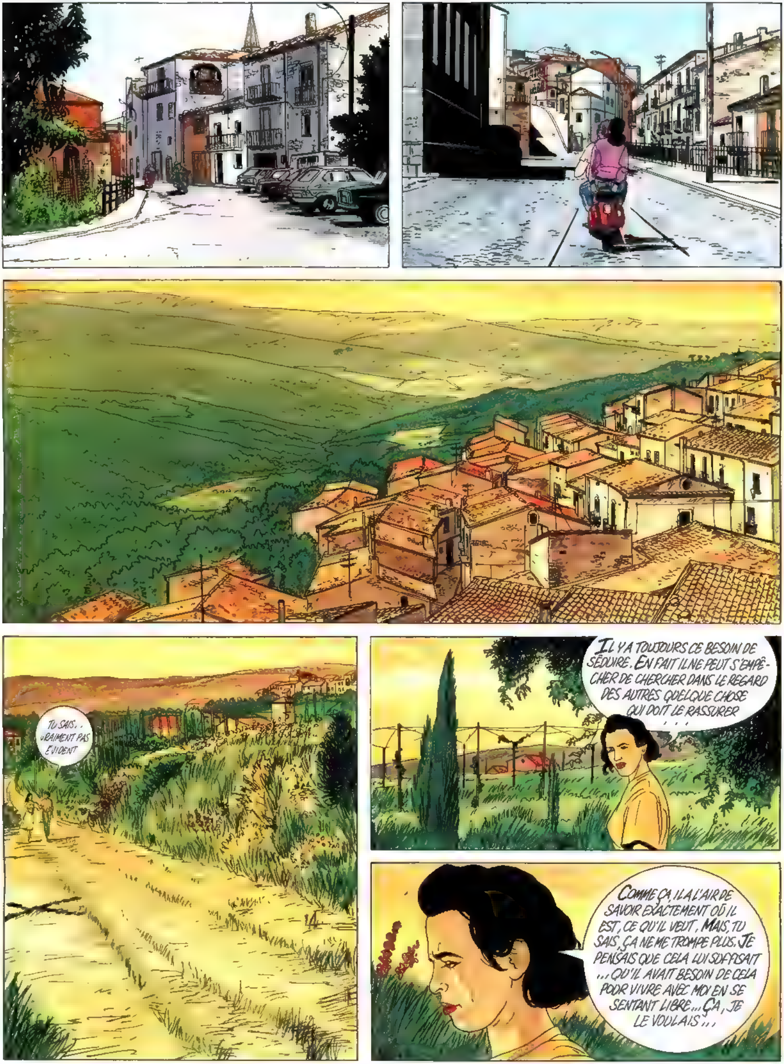
LA NUIT S'EST BIEN PASSÉE ?
OUAIS OUAIS
EN GRÈVE
LOI UNIQUE
LOI DE MALHEUR
N'OUBLIEZ PAS LA RÉUNION DE DEMAIN SOIR... CIAO !
CIAO, EDUARDO !

ZZZZZZ
BLANG
GIOVANNA, AMORE MIO'!
AMBULANZA

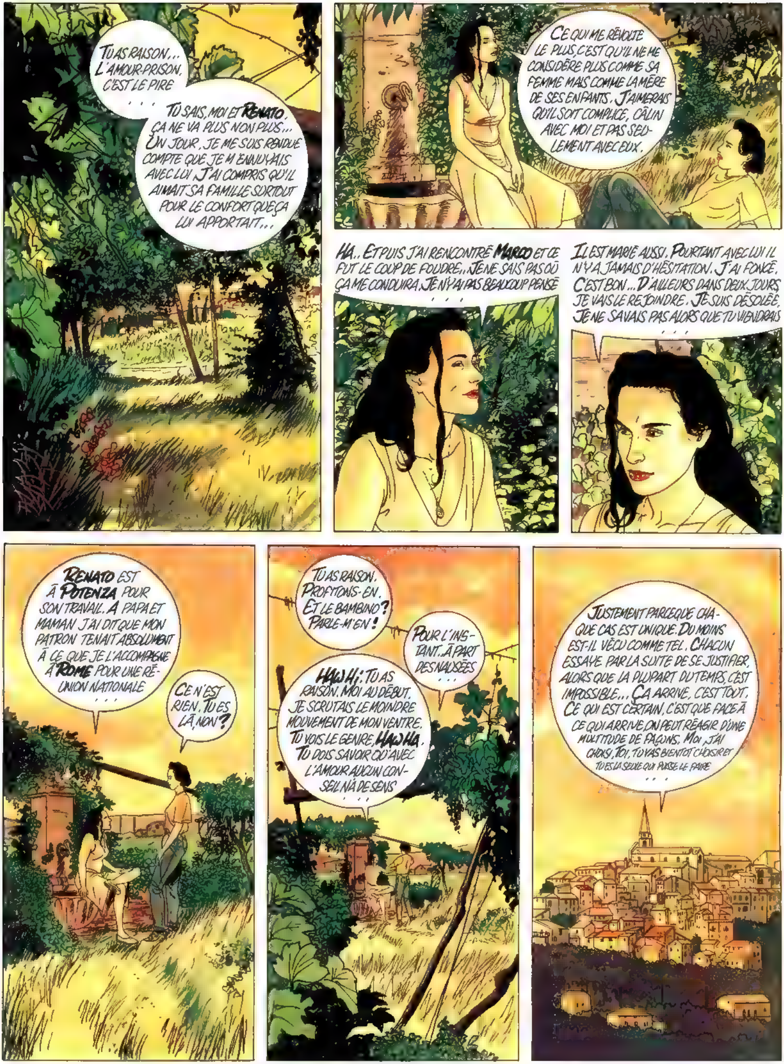
ROSANNA!
GIOVANNA! MAMMA! MAMMA GIOVANNA EST ARRIVÉE!
MARCELLO! GIOVANNA E QUI!
TOI TU ES LA BELLISSIMA LUCIA, SI?
BUONGIORNO ZIA GIOVANNA.
CIAO, LUCIA
ET ÇA, C'EST LA CARINA JESSICA.
GIOVANNA
ET VOILA "L'INTELLECTUELLE" DE LA FAMILLE... CELLE QUI LIT DANS LA TÊTE DES GENS!
ONCLE MARCELLO!
TON PÈRE SERAIT FIER DE TOI. HAW HA TU VAS BIEN?
SI! VA BENE
MAIS ENTRE DONC. TU DOIS AVOIR SOIF APRÈS TOUTE CETTE ROUTE.
UN PETIT BLANC BIEN FRAIS?

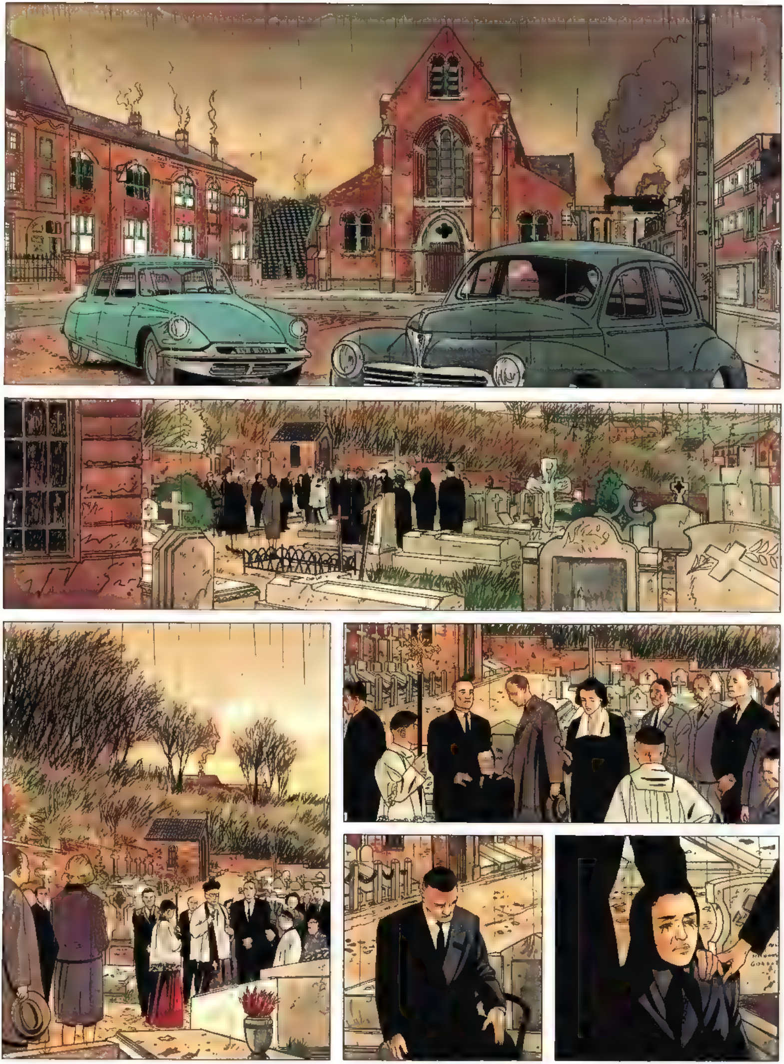
VVRRROO
ÇA, C'EST FRANCESCA ET LA BANDE...
FRANCESCA ?!?

TU ES GIOVANNA !
HÉ... LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'AI VUE, TU RESSEMBLAIS À UNE GRANDE SAUTERELLE, ET LÀ JE RETROUVE UNE JEUNE FILLE TRÈS JOLIE. HAW HA!!
TOI, TU ES TELLE QUE JE ME SOUVIENS. TU N'AS PAS CHANGÉ
TU ES GENTILLE
JE TE PRÉSENTE MES COPAINS ET COPINES. GINO, FRANCESCA, SANDRO, SILVIA, GIULIANA, STEFANO, MASSIMO ET SA COPINE ALLESSANDRA.
HÉ, JE NE SUIS PAS "SA" COPINE... JE SUIS LIBRE MOI. AUSSI LIBRE QUE TOI. !
MAINTENANT, TU CONNAIS TOUS LES "VITELLONI" DU COIN. VIENS!

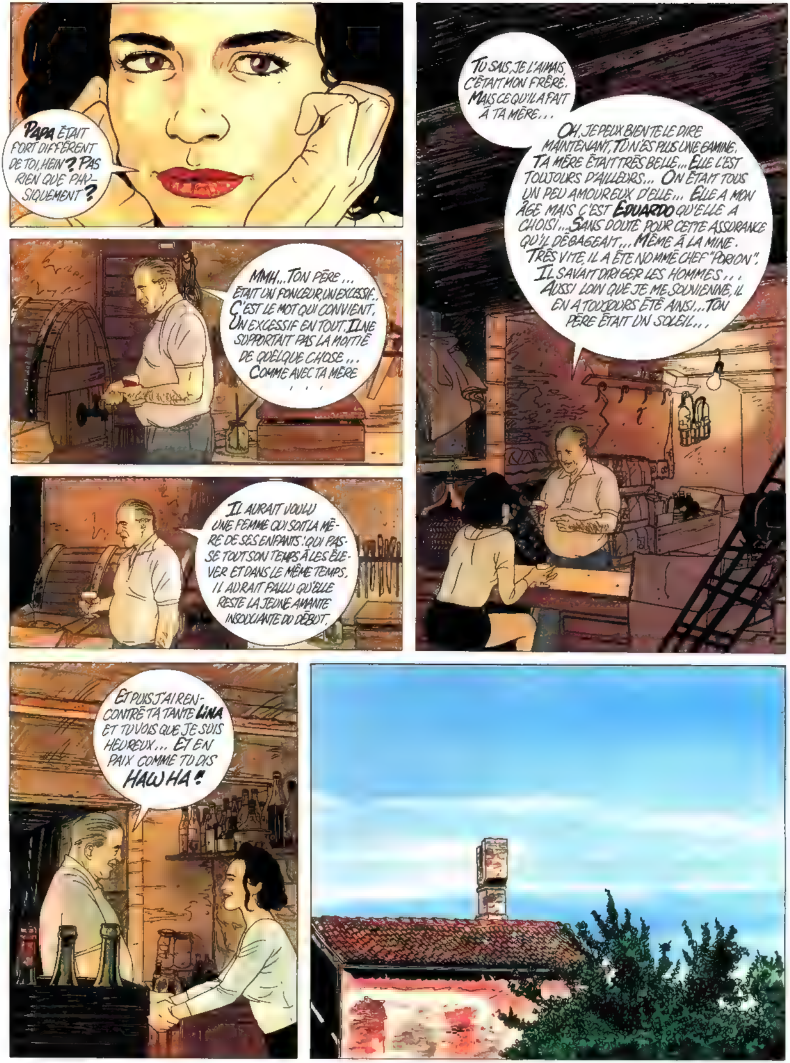


TU SAIS.. VRAIMENT PAS EVIDENT
IL Y A TOUJOURS CE BESOIN DE SÉDUIRE. EN FAIT IL NE PEUT S'EMPÊCHER DE CHERCHER DANS LE REGARD DES AUTRES QUELQUE CHOSE QUI DOIT LE RASSURER ...
COMME ÇA, IL A L'AIR DE SAVOIR EXACTEMENT OÙ IL EST, CE QU'IL VEUT. MAIS, TU SAIS, ÇA NE ME TROMPE PLUS. JE PENSAIS QUE CELA LUI SUFFISAIT ... QU'IL AVAIT BESOIN DE CELA POUR VIVRE AVEC MOI EN SE SENTANT LIBRE... ÇA, JE LE VOULAIS...

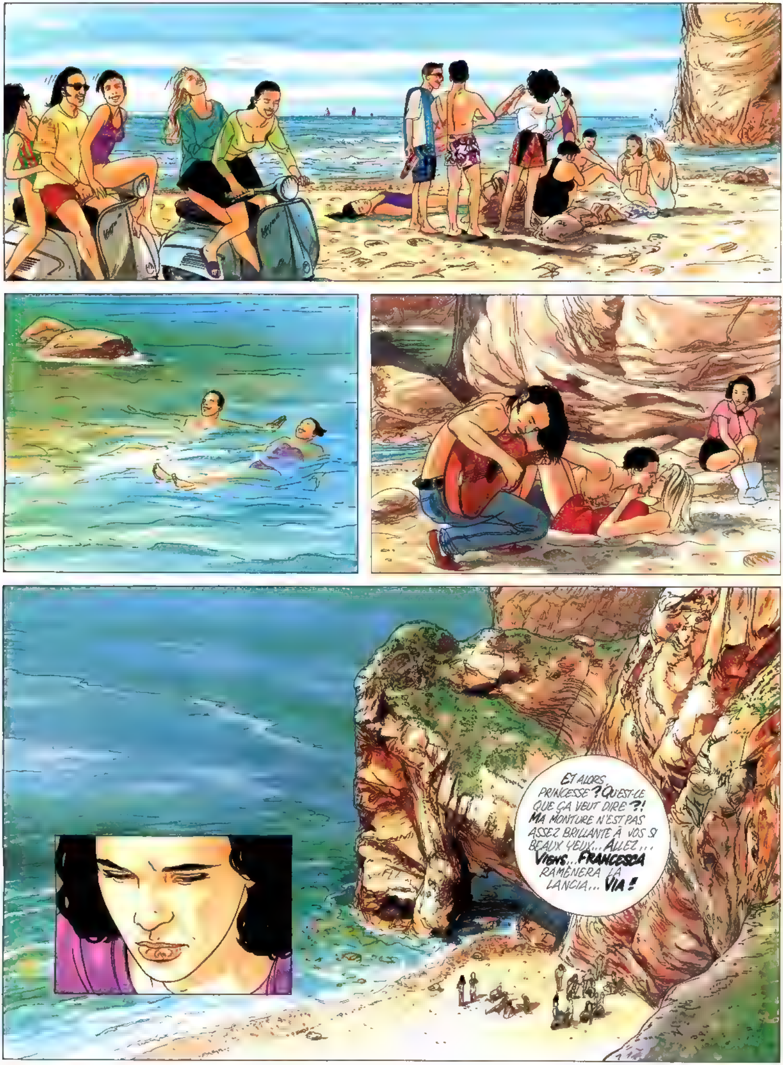

TU AS RAISON... L'AMOUR-PRISON, C'EST LE PIRE . . .
TU SAIS, MOI ET RENATO, ÇA NE VA PLUS NON PLUS... UN JOUR, JE ME SUIS RENDUE COMPTE QUE JE M'ENNUYAIS AVEC LUI. J'AI COMPRIS QU'IL AIMAIT SA FAMILLE SURTOUT POUR LE CONFORT QUE ÇA LUI APPORTAIT...
CE QUI ME RÉVOLTE LE PLUS, C'EST QU'IL NE ME CONSIDÈRE PLUS COMME SA FEMME MAIS COMME LA MÈRE DE SES ENFANTS. J'AIMERAIS QU'IL SOIT COMPLICE, CÂLIN AVEC MOI ET PAS SEULEMENT AVEC EUX.
HA.. ET PUIS J'AI RENCONTRÉ MARCO ET CE FUT LE COUP DE FOUDRE.. JE NE SAIS PAS OÙ ÇA ME CONDUIRA. JE N'Y AI PAS BEAUCOUP PENSÉ . . .
IL EST MARIÉ AUSSI. POURTANT AVEC LUI IL N'Y A JAMAIS D'HÉSITATION. J'AI FONCÉ. C'EST BON... D'AILLEURS DANS DEUX JOURS, JE VAIS LE REJOINDRE. JE SUIS DÉSOLÉE. JE NE SAVAIS PAS ALORS QUE TU VIENDRAIS . . .
RENATO EST À POTENZA POUR SON TRAVAIL. À PAPA ET MAMAN J'AI DIT QUE MON PATRON TENAIT ABSOLUMENT À CE QUE JE L'ACCOMPAGNE À ROME POUR UNE RÉUNION NATIONALE . . .
CE N'EST RIEN. TU ES LÀ, NON?
TU AS RAISON. PROFITONS-EN. ET LE BAMBINO? PARLE-M'EN!
POUR L'INSTANT, À PART DES NAUSÉES . . .
HAW HI! TU AS RAISON. MOI AU DÉBUT, JE SCRUTAIS LE MOINDRE MOUVEMENT DE MON VENTRE. TU VOIS LE GENRE, HAW HA. TU DOIS SAVOIR QU'AVEC L'AMOUR AUCUN CONSEIL N'A DE SENS . . .
JUSTEMENT PARCE QUE CHAQUE CAS EST UNIQUE. DU MOINS EST-IL VÉCU COMME TEL. CHACUN ESSAYE PAR LA SUITE DE SE JUSTIFIER, ALORS QUE LA PLUPART DU TEMPS, C'EST IMPOSSIBLE... ÇA ARRIVE, C'EST TOUT. CE QUI EST CERTAIN, C'EST QUE FACE À CE QUI ARRIVE, ON PEUT RÉAGIR D'UNE MULTITUDE DE FAÇONS. MOI, J'AI CHOISI, TOI, TU VAS BIENTÔT CHOISIR ET TU ES LA SEULE QUI PUISSE LE FAIRE . . .



GIOVANNA
VIENS DONC À LA CAVE... TU VAS ME GOÛTER LES VINS. TOI QUI AIMES... TU VAS ÊTRE GÂTÉE.
J'AI LÀ DU BLANC DES VIGNES DE TRECELLE... ET CES DEUX TONNEAUX ICI, C'EST DU ROUGE DES VIGNES QUI SE TROUVENT DERRIÈRE LA MAISON.
HAW HAW
JE ME SUIS TOUJOURS SENTIE BIEN AVEC TOI, ONCLE MARCELLO. C'EST CURIEUX, JE ME SENS COMME AUPRÈS DE CERTAINS HOMMES D'ÉGLISE. EN PAIX. HI! HI! JE SAIS BIEN QUE C'EST IDIOT . . .
JE NE SUIS POURTANT PAS UN SAINT!


PAPA ÉTAIT FORT DIFFÉRENT DE TOI, HEIN ? PAS RIEN QUE PHYSIQUEMENT ?
MMH... TON PÈRE... ÉTAIT UN FONCEUR, UN EXCESSIF... C'EST LE MOT QUI CONVIENT. UN EXCESSIF EN TOUT. IL NE SUPPORTAIT PAS LA MOITIÉ DE QUELQUE CHOSE... COMME AVEC TA MÈRE...
IL AURAIT VOULU UNE FEMME QUI SOIT LA MÈRE DE SES ENFANTS ! QUI PASSE TOUT SON TEMPS À LES ÉLEVER ET DANS LE MÊME TEMPS, IL AURAIT FALLU QU'ELLE RESTE LA JEUNE AMANTE INSOUCIANTE DU DÉBUT.
TU SAIS, JE L'AIMAIS, C'ÉTAIT MON FRÈRE. MAIS CE QU'IL A FAIT À TA MÈRE...
OH, JE PEUX BIEN TE LE DIRE MAINTENANT, TU N'ES PLUS UNE GAMINE. TA MÈRE ÉTAIT TRÈS BELLE... ELLE L'EST TOUJOURS D'AILLEURS... ON ÉTAIT TOUS UN PEU AMOUREUX D'ELLE... ELLE A MON ÂGE MAIS C'EST EDUARDO QU'ELLE A CHOISI... SANS DOUTE POUR CETTE ASSURANCE QU'IL DÉGAGEAIT... MÊME À LA MINE. TRÈS VITE, IL A ÉTÉ NOMMÉ CHEF "PORION". IL SAVAIT DIRIGER LES HOMMES... AUSSI LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, IL EN A TOUJOURS ÉTÉ AINSI... TON PÈRE ÉTAIT UN SOLEIL...
ET PUIS J'AI RENCONTRÉ TA TANTE LINA ET TU VOIS QUE JE SUIS HEUREUX... ET EN PAIX COMME TU DIS HAW HA !

Kodak


ET ALORS, PRINCESSE ? QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?! MA MONTURE N'EST PAS ASSEZ BRILLANTE À VOS SI BEAUX YEUX... ALLEZ... VIENS... FRANCESCA RAMÈNERA LA LANCIA... VIA !

T'ES CON ! SON PERE S'EST TUÉ EN VESPA MERDE !
TU PERMETS ?
TOUT CE QUE TU VEUX PRINCESSE !
EXCUSE-MOI... JE NE SAVAIS PAS ...
TU NE POUVAIS PAS SAVOIR... ET PUIS, C'EST MOI QUI SUIS IDIOTE !
ALESSANDRA ! TU VIENS AVEC MOI DANS LA LANCIA ?
AVANTI !

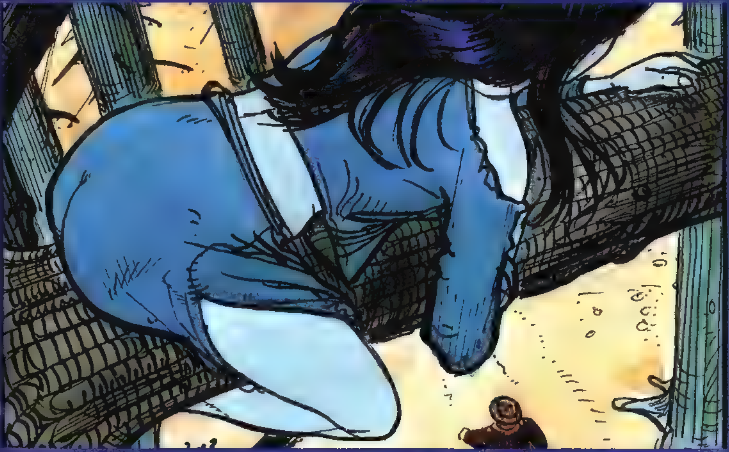
(A SUIVRE)

THEUREAU/DIONNET

L'ANGE DE MISERICORDE

— 7 —

LE CHÂTIMENT



Surprenante fin pour une histoire qui, de meurtres en faux coupables, de femme shérif en femme des bois, de secte étrange en communauté fermée au progrès, d'animaux morts en bijoux de pacotille, trouve son dénouement dans les fondements mêmes d'une morale ancestrale : qui vit par la violence périra par la violence.

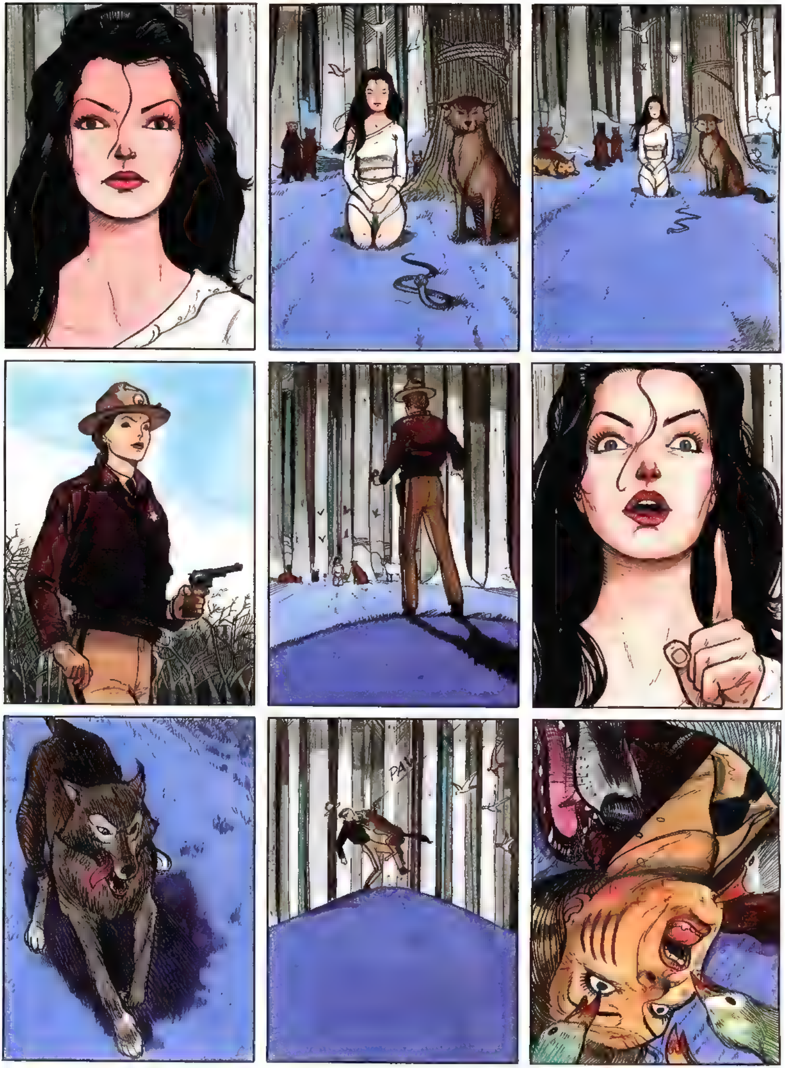
TOUS CES MEURTRES, C'EST DE LA FAUTE AUX RUSSES, VOILÀ CE QUE J'DIS...
ÇA FAIT LONGTEMPS QU'ON SAIT QU'Y SONT DERRIÈRE TOUTES LES PETITES MAGOUILLES AVEC LES CANADIENS, QU'ON SAIT QU'Y NOUS VOLENT, ET MAINTENANT, VOILÀ...
ILS SE SONT MIS À TUER DES GENS, Y SE CONTENTENT PLUS DE SACRIFIER DES ANIMAUX...
OUAIS!
IL A RAISON! JERSEY A RAISON!
JE NE VOIS RIEN AVEC CE SACRÉ BROUILLARD... POUVEZ-VOUS REGARDER CE QU'IL Y A À VOTRE DROITE, MONSIEUR DERAY...
ÇA VA, SHÉRIF! NOUS SOMMES LOIN DU BORD ...
DÉPARTEMENT
POURVU QU'AUCUN DE CES IMBÉCILES NE FINISSE EN CONTREBAS!
IL Y A PEU DE RISQUE, LE BROUILLARD S'ARRÊTE PAR ICI!

ET N'OUBLIEZ PAS, MESDAMES, QUE NOUS NE DEVONS PAS GÊNER CES MESSIEURS !
MAIS SEULEMENT LES AIDER AU MIEUX, S'ILS ONT BESOIN DE NOUS...
FAITES ATTENTION MAINTENANT, MESSIEURS ! NOUS APPROCHONS DE LA ZONE OÙ ELLE A ÉTÉ VUE !
ET SOYEZ PRÊTS À TIRER SI VOUS VOUS SENTEZ MENACÉS ! NE PRENEZ PAS DE RISQUES !

ENFIN!
QU'EST-CE QUE T'AS TROUVÉ, JERSEY, UNE TRACE?
UNE BÊTE, J'AI ENFIN TROUVÉ UNE BÊTE, DANS CETTE FORÊT!
M'A BIEN L'AIR MORTE TA BÊTE, JERSEY...
ÉVIDEMMENT QU'ELLE EST MORTE! TU COMPRENDS DONC PAS CE QUE JE VEUX DIRE, T'AS DONC RIEN REMARQUÉ, DEPUIS QU'ON EST À COUVERT...
ON N'A PAS CROISÉ UN SEUL PUTAIN D'ANIMAL!
C'EST MA FOI VRAI ÇA, JERSEY...!
PEUT ÊTRE QU'ILS NOUS ONT PRIS POUR DES CHASSEURS!
P'T-ÊTRE BIEN!
AH!AH!
ET VOUS ENTENDEZ PAS? Y A DES GENS QUI GUEULENT...

PUISQU'ON VOUS DIT QU'ON L'A PAS FAIT EXPRÈS... ON CHERCHE UN TUEUR OU PLUTÔT UNE TUEUSE QUI A TUÉ DES FLOPÉES DE GENS CHEZ NOUS...!
C'EST PAS UNE RAISON POUR ABÎMER MON CHAMP! VOS HISTOIRES NE NOUS INTÉRESSENT PAS!
VOUS AVEZ TORT, PEUT-ÊTRE QU'APRÈS AVOIR TUÉ TOUT LE MONDE CHEZ NOUS, ELLE VA ALLER FAIRE LE MÉNAGE CHEZ VOUS...!
VOUS SAVEZ QUI M'A FAIT ÇA? CE N'EST PAS UNE TUEUSE, C'EST...
HÉ LE RUSKI! TU VEUX MON PIED AU CUL?
OH! MAIS VOILÀ-TI-PAS LA FINE FLEUR DES RÉSIDENTS DE TUCKAROO.
T'AS VRAIMENT LE CRANE DUR... ON DIRAIT QUE LA PETITE LEÇON DE L'AUTRE JOUR N'A PAS SUFFI!
92

PAW
UN COUP DE FEU !
ÇA VIENT DE CHEZ LES RUSSES !
FAUT Y ALLER, ILS ONT SÛREMENT BESOIN DE RENFORT !
VOUS VENEZ, SHÉRIF ?
JE VOUS REJOINS !
?


PAW

DONNET
THEUREAU
FIN

MUSIQUES A SUIVRE

KAT ONOMA
BILLY THE KID
FNAC MUSIC

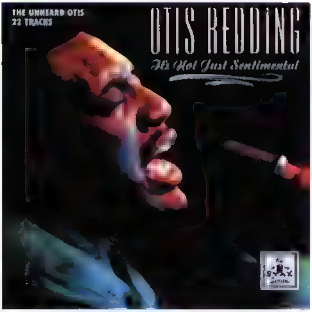
C'est la radio qui nous a annoncé le nouvel album de Kat Onoma. Depuis deux ans il s'élaborait, se sophistiquait dans l'ombre... dans l'ombre de Billy le Kid hors-la-loi, et de Jack Spicer, poète oublié. Un beau disque où la musique se meut lentement, lascivement pour aller briser les miroirs où l'on croyait avoir aperçu des fantômes illustres.

WINTZ/DELANGLE

SARAH VAUGHAN AND HER TRIO
MISTER KELLY'S
EMARCY POLYGRAM JAZZ

Enregistrement en club à Chigago dans les années 50 avec un simple trio acoustique. Pas de doute, les musiciens et les spectateurs sont amoureux d'elle.

JACQUES FERRANDEZ



OTIS REDDING
IT'S NOT JUST SENTIMENTAL
STAX SESSIONS - VOLT

LUI être Grand Ancien... LUI, trop bref Maître de la SOUL Music (la mort lui avoir bouclé le bec !)... Mais, LUI toujours vivant dans nos coeurs et nos baffles... Et, ô Miracle, LUI revenir avec NOUVEAU disque très audible (pas obscurs fonds de tiroirs !)Y-A-BON !! (forever Otis !)
SOLÉ

LES NEGRESSES VERTES
FAMILLE NOMBREUSE
DELABEL

Les musiciens jouent
à une vitesse folle,
tellement vite
que j'en ai la tête qui tourne.
Je crois que je vais m'évanouir. Vive la vie.
CHARLIE SCHLINGO

LEFRED THOURON
ROI DE LA MONTAGNE

Marée noire à la montagne

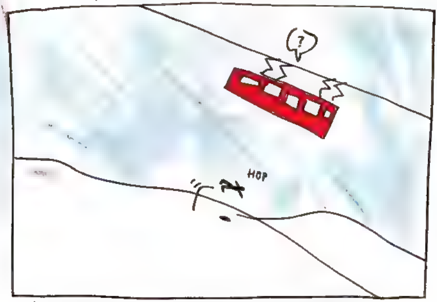
des milliers de skieurs englués

HONTEUX !

Reine de les connes. Fig XIV.

Elle fait du sein nu sur les pistes.

Roi de les cons. Fig XIV.



il se jette sous une rame de téléphérique...

cette année, tant pis pour les imprudents...

Des beignets au sucre! Un gros paquet!
Si tu espères avoir un beignet, tu te fourres la patte dans l'oeil, mon vieux!!
Ces cochonneries, c'est rien que pour moi...
Junior, tu m'écoutes?
Junior!!
Junior! Ici!!
Junior?...
Hé! L'andouille! Ça te fatiguerait de me répondre?!
Et en plus, t'as même pas été fichu de le rattraper!!
Allez, viens... Ton matou s'est taillé depuis longt...
Ton falzar, maintenant!

Ton froc, j'ai dit !!
P. pas le pantalon...
Tu crois que je vais me gêner ?!! On va pas rater une occaze pareille !!
Pas le pantalon !
Mais ma jolie, aujourd'hui, on ne veut que tes fringues. T'énerve pas !!
Retire-le ! Maintenant !!
HÉ ! LÀ-BAS !!
Et alors, gamin, on farfouille ?!
Je... je reprenais mon chien. Il s'était enfui...
T'as rien à faire dans le coin ! C'est par là que ça se passe !
Et que je ne te revois plus dans le secteur !!

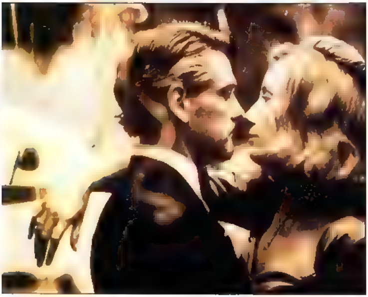
T'es vraiment un con, toi!!
Rien qu'un con!
Dégage Junior! Tu pues du bec!!
Il s'appelle comment?
Junior, l'enmerdeur...
Il a l'air drôlement sympa, pourtant...
Ça dépend des fois...
J'ai encore deux tickets pour les montagnes russes, ça te dit?
Ben...

Je connais un raccourci... En passant par le pont, on y sera plus vite...
Elle est terrible la chenille, hein?!
Non, j'aime pas trop ça...
Dis plutôt que t'as la trouille ou que t'es malade!
Non, j'aime pas ces trucs, c'est tout...
Qu'est-ce que tu aimes, alors?
Ben, tu réponds?
Tire ton falzar!
McDonald's

Retire quoi?!?
Ton pantalon! Retire ton pantalon!!
T'es malade ou quoi?!
Tu te grouilles?!
C'est... c'est pour un cadeau...
Dépêchons! Dépêchons! Il n'y aura pas de place pour tout le monde!
Accrochez-vous! C'est parti pour le grand frisson!!

PNEUS OCCASION
Non, mais c'est pas vrai!! Tu dois le faire exprès, c'est pas possible!!
C'est nul, ce truc!! T'as vu, j'ai l'air de quoi là-dedans!!
T'exagères! T'as juste l'air d'avoir cambriolé un magasin Barbies!
La prochaine fois, ramène-moi une bavette et une barboteuse, tant qu't'y es!!
Tu parles d'un cadeau minable! En plus, t'as oublié une pompe!
SALOPE
NON!

Tout le monde s'amuse, petits et grands !! Roulez les bolides !



DEAD AGAIN

Mike Church, orphelin depuis sa plus tendre enfance, semble rechercher ses propres origines en enquêtant sur les personnes disparues. Sa rencontre avec une amnésique terrorisée, va le plonger dans un labyrinthe inquiétant. C'est chez un mystérieux antiquaire qu'une lueur va poindre au milieu des brouillards de la mémoire perdue. Pourtant les lambeaux de souvenirs retrouvés sous hypnose par la belle amnésique se situent dans un passé trop lointain pour qu'elle ait pu les vivre. Troublant... Entre les vertiges et les terreurs du passé, surgissent des ennuis bien réels et présents... Ca va saigner!

GOLO

Réalisation : Kenneth Branagh ; Durée : 1 h 48 ; Avec : Kenneth Branagh, Andy Garcia, Derek Jacobi, Hanna Schygulla, Emma Thompson.

LA FAMILLE ADDAMS

Sans plus tarder, le spectateur est réduit au format d'un petit rafiot de fortune à la dérive, happé par un cyclone de délires échevelés servis par de décoiffants effets très spéciaux. Franchement, inutile d'essayer de remonter le courant, de gré et de force, on est embringué par cette bande de disjonctés hilares. Surtout, pas de résistance, ils vous auront, à l'usure. Et n'allez pas chercher de poux dans la tête d'un film qui possède autant d'attraits concentrés dans le seul décolleté d'Anjelica Huston - une splendeur - à elle seule, un parfait reconstituant pour les iconophages en mal de chatouillis de rétines.

REBENA

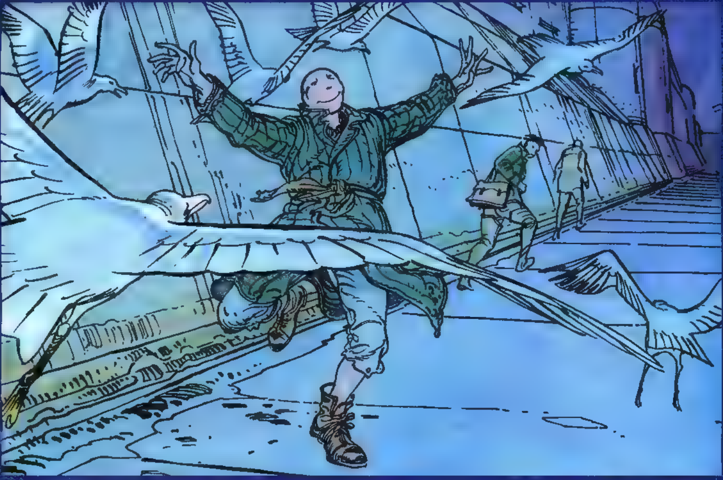
Réalisation : Barry Sonnenfeld ; Durée : 1 h 39 ;
Avec : Anjelica Huston, Raul Julia, Christopher Lloyd.

BOUCQ/JODOROWSKY

FACE DE LUNE
LA CATHEDRALE INVISIBLE

— 6 —

LE PALAIS DU PLAISIR



Isha et Face de Lune, toujours poursuivis par l'armée,
font la connaissance de Tatoum Bena Youm, chef-cuisinier du Kondukator, déporté pour avoir
trop salé le gazpacho du chef de la nation. Il conseille à ses nouveaux amis de se réfugier
dans le palais du plaisir, la maison close officielle du pays.

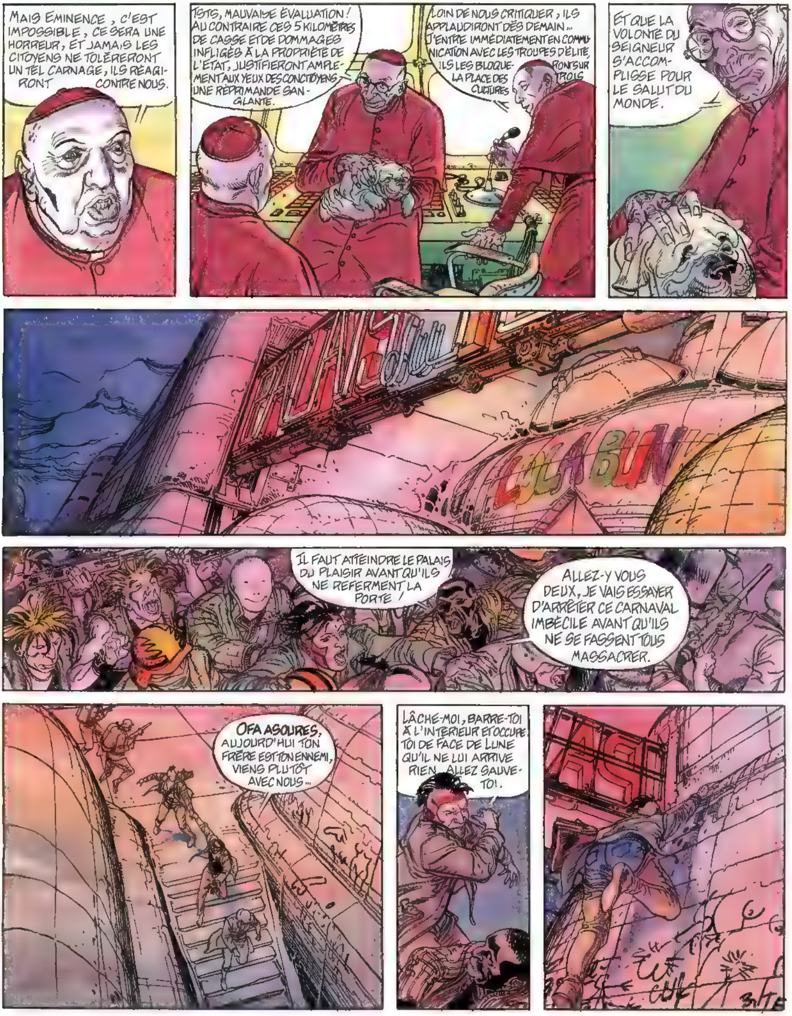
PFUUU, DE JUSTESSE PERSONNE NE NOUS A VU
OÙ SONT-ILS DONC TOMBÉS, CES DÉMONS ! J'Y COMPRENDS RIEN !
ALLEZ CHERCHER LES CHIENS, QU'ILS RATISSENT TOUTES LES RUES
QUI ES-TU ? QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI ? CESSE DE TREMBLER IMMÉDIATEMENT, OU JE TE TRANCHE LES OREILLES !
OCOUA ABOURERE ORE, L'AMI QUI TUE SON AMI ET LE FRÈRE QUI TUE SON FRÈRE NE MÉRITENT AUCUN PARDON ! JE SUIS UN FUGITIF COMME VOUS !

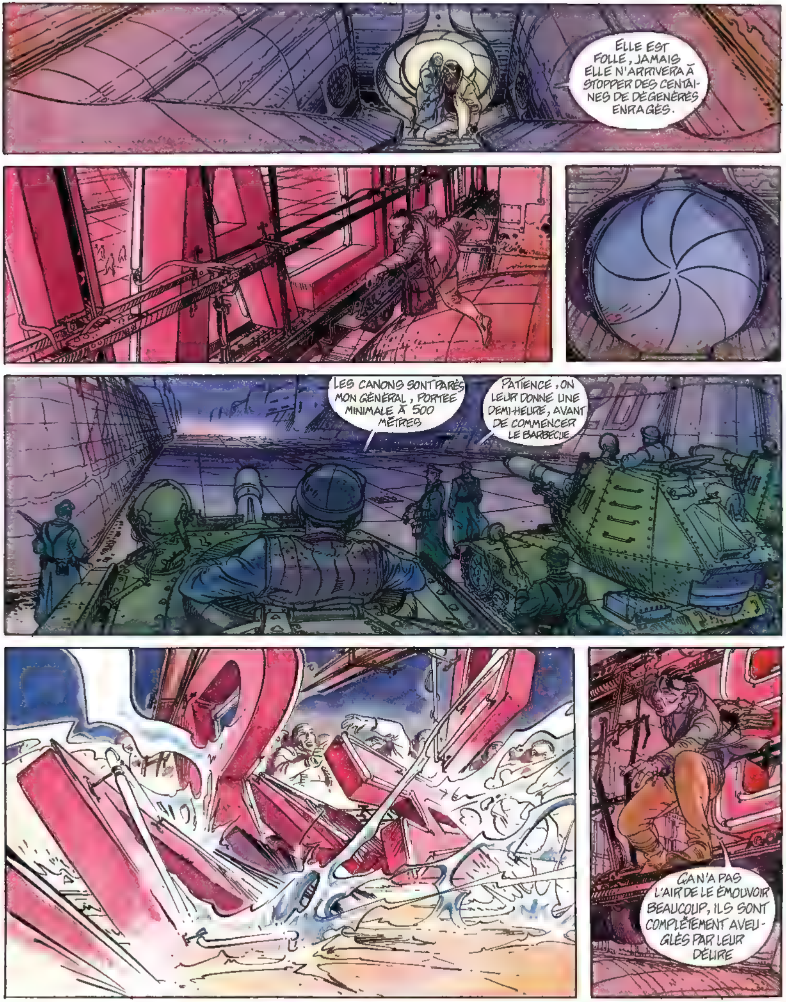
ET OÙ ON FUIT, EXACTEMENT LÀ ?
ALLA IBE, LE CHIEN A QUATRE PATTES, MAIS IL NE PARCOURT QU'UN SENTIER À LA FOIS! OLORDOUMARE SAIT! JE ME FIE À LUI, ET À OCHA-OCOBOURO !!!
ETA ELEDE, IL Y A TEMPS POUR TOUT! SI ON L'EMPLOIE BIEN, ON FINIT PAR S'EN TIRER... ONOURO OLORDOUMARE MOQUELETTI...
EH BEN! ON EST SAUVÉ! ON A TROUVÉ UN BEAU DÉFENSEUR!

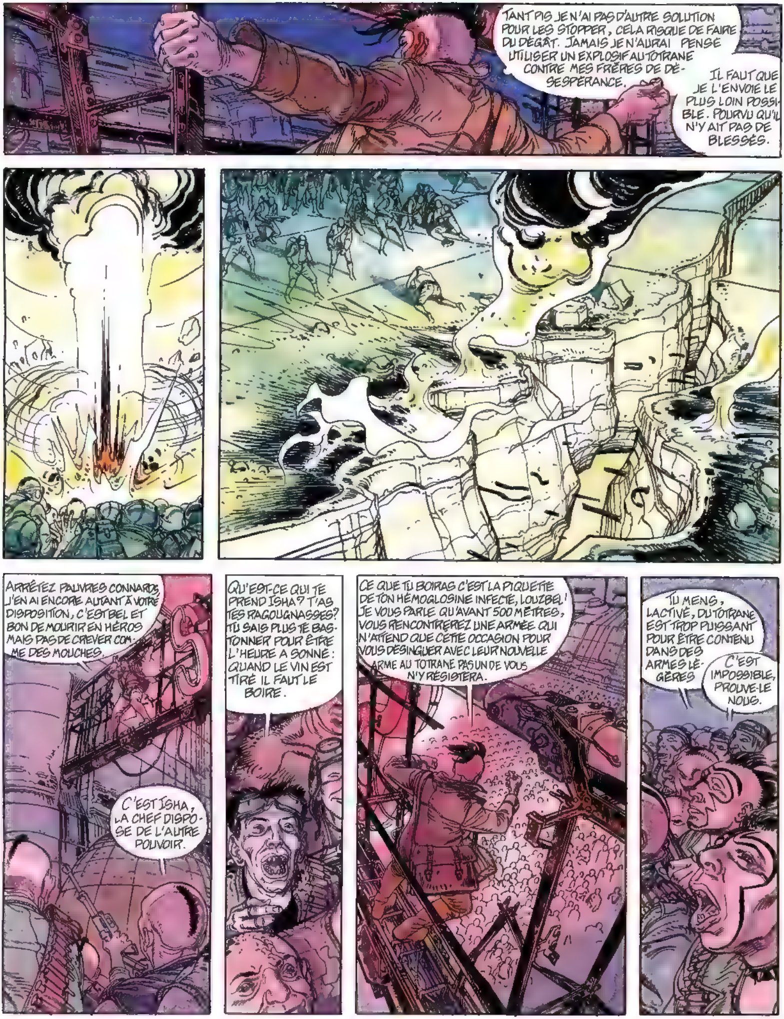
SENTEZ MOI CETTE AIMABLE ET MÉPHITIQUE PUANTEUR DE FIENTE! NOUS SOMMES SAUVÉS...
OLORDOUMARE EST GRAND! REGARDEZ NOUS SOMMES TOMBÉS EXACTEMENT LÀ OÙ VIENNENT CAGUER LES MOUETTES...
QUE VEUX-TU DONC DIRE PAUVRE CINGLÉ DE NÈGRE?
OZAIN ESOUM: QUI S'ABRITE SOUS LE BON ARBRE JOUIT DE LA BONNE OMBRE.
C'EST PAR CETTE MISÉRABLE AVENUE QU'ON PARVIENT AU PALAIS DU PLAISIR, LE BORDEL D'HOMMES DE LA GROSSE LOLA!
ET C'EST LÀ QUE TU VOUDRAIS QU'ON SE CACHE? DANS LA SEULE MAISON CLOSE OFFICIELLE? LÀ OÙ TOUT LE MONDE PASSE?

HÉ HÉ... ORDI OLOCOUM... AVEC UN PEU DE CHANCE ET UN BON APPÂT, C'EST DANS LA MER QU'ON PÊCHE LES GROS POISSONS ... LA CUISINIÈRE EST MA MAÎTRESSE!
LA CUISINIÈRE?! MAIS, À PART LA GROSSE LOLA, IL PARAÎT QU'IL N'Y A QUE DES HOMMES, LÀ-DEDANS! TU MENS!
NON! OLOFINA EST BIEN UNE DAME, MÊME SI ELLE A ENTRE LES JAMBES UN TRUC QUI NE LUI CONVIENT PAS! ET UNE DAME AUTREMENT PLUS DAME QUE LES VÉRITABLES DAMES.. ET..
JE N'AI PAS DE PRÉJUGÉS, MOI. OTAN IBE CHEN CHEN, DES CAILLOUX SUR TON CHEMIN? ÔTE CE QUI TE GÊNE ET TU VERRAS COMME TU AVANCERAS. ALLONS-Y
FACE DE LUNE PLANQUE-TOI... CHERCHE L'OMBRE, ON VA NOUS REPÉRER
MALÉDICTION! QU'EST-CE-QUE C'EST QUE ÇA?
OH, LES IMBÉCILES! ILS ONT COMMENCÉ L'INSURRECTION, C'EST PRÉMATURÉ, ILS VONT TOUT BOUSILLER
EN AVANT "MES MILLE NÉGATIONS" HARO POUR L'OBLITÉRATION TERMINALE.

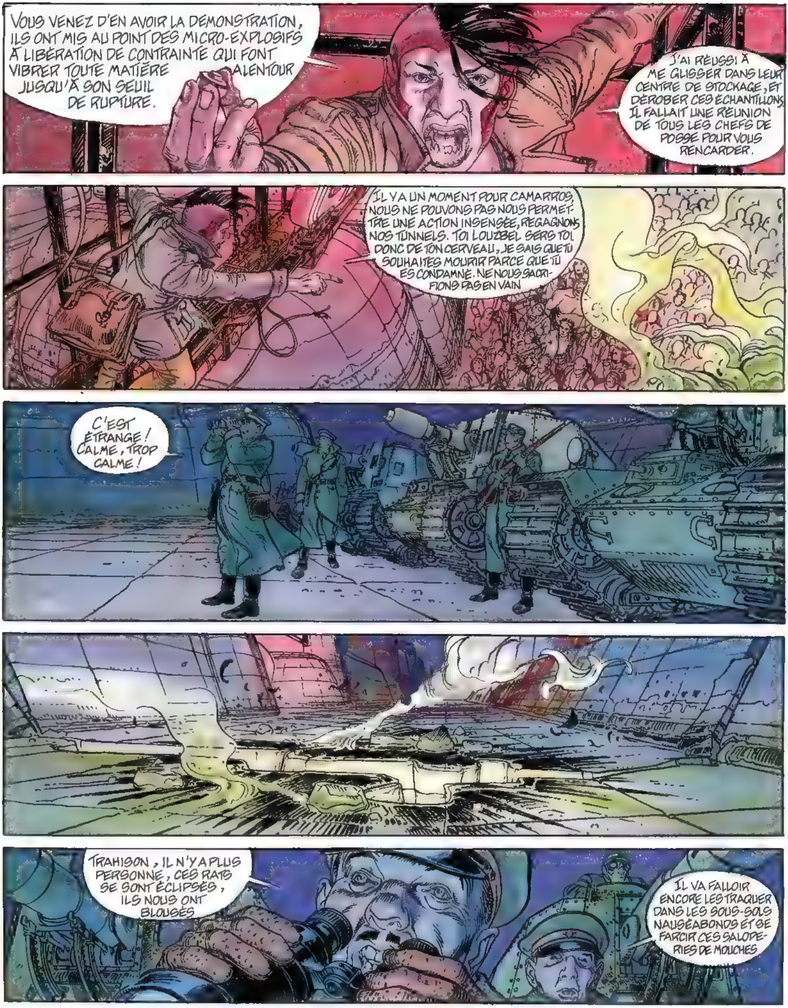
ASTIQUEZ VOS LAMES, MES CATINS BLEUES, ALLEZ LES POUFFIASSES, ON VA CASTRER CES ENFLURES DE LA SURFACE !
ULTRA NEVROSE, À BAS LA LOI ET L'ORDRE, VIVE LA FÊTE, LE DÉSORDRE AU POUVOIR, LE POUVOIR AUX MALADES.
GICLEZ PARTOUT, MES ÉJACULATEURS FÉROCES.
LA SITUATION S'EST DÉGRADÉE À CE POINT QU'ELLE S'EST SIMPLIFIÉE À L'EXTRÊME, LAISSONS CES ÉNERGUMÈNES SE DÉFOULER...
VOUS ÊTES FOU, ÇA VA METTRE LE KONDUKATOR HORS DE LUI !
LAISSEZ-MOI FINIR, NOUS LEUR DONNONS AU MAXIMUM CINQ KILOMÈTRES POUR SE DÉFOULER, MAIS ENSUITE...
ENSUITE ?
ENSUITE ON POURRA TOUS LES DÉSINTÉGRER, AVEC NOS NOUVELLES ARMES TOTRANIQUES À COURTE PORTÉE


MAIS EMINENCE, C'EST IMPOSSIBLE, CE SERA UNE HORREUR, ET JAMAIS LES CITOYENS NE TOLÉRERONT UN TEL CARNAGE, ILS RÉAGIRONT CONTRE NOUS.
TSTS, MAUVAISE ÉVALUATION ! AU CONTRAIRE CES 5 KILOMÈTRES DE CASSE ET DE DOMMAGES INFLIGÉS À LA PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT, JUSTIFIERONT AMPLEMENT AUX YEUX DES CONCITOYENS UNE RÉPRIMANDE SANGLANTE.
LOIN DE NOUS CRITIQUER, ILS APPLAUDIRONT DÈS DEMAIN... J'ENTRE IMMÉDIATEMENT EN COMMUNICATION AVEC LES TROUPES D'ÉLITE, ILS LES BLOQUERONT SUR LA PLACE DES TROIS CULTURES
ET QUE LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR S'ACCOMPLISSE POUR LE SALUT DU MONDE.
IL FAUT ATTEINDRE LE PALAIS DU PLAISIR AVANT QU'ILS NE REFERMENT LA PORTE !
ALLEZ-Y VOUS DEUX, JE VAIS ESSAYER D'ARRÊTER CE CARNAVAL IMBÉCILE AVANT QU'ILS NE SE FASSENT TOUS MASSACRER.
OFA ASOURES, AUJOURD'HUI TON FRÈRE EST TON ENNEMI, VIENS PLUTÔT AVEC NOUS...
LÂCHE-MOI, BARRE-TOI À L'INTÉRIEUR ET OCCUPE-TOI DE FACE DE LUNE QU'IL NE LUI ARRIVE RIEN. ALLEZ SAUVE-TOI.


ELLE EST FOLLE, JAMAIS ELLE N'ARRIVERA À STOPPER DES CENTAINES DE DÉGÉNÉRÉS ENRAGÉS.
LES CANONS SONT PARÉS MON GÉNÉRAL, PORTÉE MINIMALE À 500 MÈTRES
PATIENCE, ON LEUR DONNE UNE DEMI-HEURE, AVANT DE COMMENCER LE BARBECUE.
ÇA N'A PAS L'AIR DE LE ÉMOUVOIR BEAUCOUP, ILS SONT COMPLÈTEMENT AVEUGLÉS PAR LEUR DÉLIRE



TANT PIS JE N'AI PAS D'AUTRE SOLUTION POUR LES STOPPER, CELA RISQUE DE FAIRE DU DÉGÂT. JAMAIS JE N'AURAI PENSÉ UTILISER UN EXPLOSIF AU TOTRANE CONTRE MES FRÈRES DE DÉSESPÉRANCE.
IL FAUT QUE JE L'ENVOIE LE PLUS LOIN POSSIBLE. POURVU QU'IL N'Y AIT PAS DE BLESSÉS.
ARRÊTEZ PAUVRES CONNARDS J'EN AI ENCORE AUTANT À VOTRE DISPOSITION, C'EST BEL ET BON DE MOURIR EN HÉROS MAIS PAS DE CREVER COMME DES MOUCHES.
C'EST ISHA, LA CHEF DISPOSE DE L'AUTRE POUVOIR.
QU'EST-CE QUI TE PREND ISHA? T'AS TES RAGOUGNASSES? TU SAIS PLUS TE BASTONNER POUR ÊTRE L'HEURE A SONNÉ: QUAND LE VIN EST TIRÉ IL FAUT LE BOIRE.
CE QUE TU BOIRAS C'EST LA PIQUETTE DE TON HÉMOGLOBINE INFECTE, LOUZBEL! JE VOUS PARLE QU'AVANT 500 MÈTRES, VOUS RENCONTREREZ UNE ARMÉE QUI N'ATTEND QUE CETTE OCCASION POUR VOUS DÉSINGUER AVEC LEUR NOUVELLE ARME AU TOTRANE PAS UN DE VOUS N'Y RÉSISTERA.
TU MENS, L'ACTIVÉ, DU TOTRANE EST TROP PUISSANT POUR ÊTRE CONTENU DANS DES ARMES LÉGÈRES
C'EST IMPOSSIBLE, PROUVE-LE NOUS.

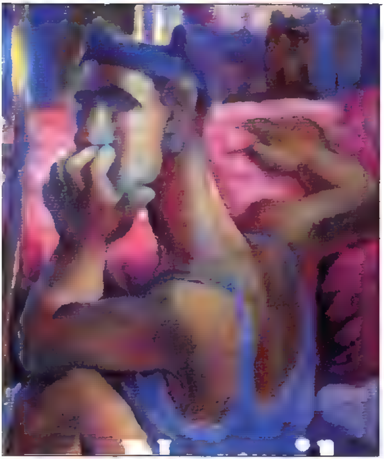

VOUS VENEZ D'EN AVOIR LA DEMONSTRATION, ILS ONT MIS AU POINT DES MICRO-EXPLOSIFS À LIBÉRATION DE CONTRAINTE QUI FONT VIBRER TOUTE MATIÈRE ALENTOUR JUSQU'À SON SEUIL DE RUPTURE.
J'AI RÉUSSI À ME GLISSER DANS LEUR CENTRE DE STOCKAGE, ET DÉROBER CES ÉCHANTILLONS. IL FALLAIT UNE RÉUNION DE TOUS LES CHEFS DE POSSE POUR VOUS RENCARDER.
IL Y A UN MOMENT POUR CAMARROS, NOUS NE POUVONS PAS NOUS PERMETTRE UNE ACTION INSENSÉE, REGAGNONS NOS TUNNELS. TOI LOUZBEL SERS TOI DONC DE TON CERVEAU, JE SAIS QUE TU SOUHAITES MOURIR PARCE QUE TU ES CONDAMNÉ. NE NOUS SACRIFIONS PAS EN VAIN
C'EST ÉTRANGE ! CALME, TROP CALME !
TRAHISON, IL N'Y A PLUS PERSONNE, CES RATS SE SONT ÉCLIPSÉS, ILS NOUS ONT BLOUSÉS
IL VA FALLOIR ENCORE LES TRAQUER DANS LES SOUS-SOLS NAUSÉABONDS ET SE FARCIR CES SALOPERIES DE MOUCHES

(A SUIVRE)

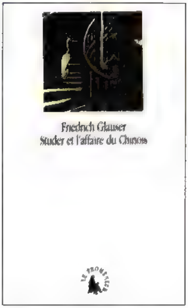
Adorables chimères

La vie, ce long tourment… Le tourment, cet infini bienfait de la littérature. Quel plus grand bonheur, sous la plume d'un immense écrivain, que le récit de la souffrance humaine ? .es jours d'une enfance, d'une adolescence, d'une entrée dans 'âge d'homme, voilà ce que conte Kamil sous les mots de Naguib Mahfouz, creusant page à page le profond exil d'un être dans sa propre existence : autobiographie d'un timide maladif pour qui :haque jour, chaque rencontre, chaque parole échangée est un péril, histoire éternelle, presque banale, d'un fils dévoré par une mère exclusive, d'un être étouffé et qui étouffe, jouet de l'autre et du destin. Superbe cas d'analyse en contexte occidental, le douloureux chemin de Kamil en territoire égyptien est alourdi du poids d'une culture où la mère sacralisée ne saurait être remise en cause, où l'innocence de jeunes gens (et de jeunes filles !) face aux choses de l'amour ne fait qu'agrandir le gouffre ouvert par eur fragilité personnelle. Dévoreuses d'un être livré à l'imaginaire à force d'asphyxie dans un monde irrespirable, d'un auto-destructeur qui élève les murs de sa propre prison, ces *Chimères* portent avec elles tout un pan de la vie égyptienne, plein de portraits généreux, de l'intérieur bourgeois des familles aux gargottes demi-obscures ; mais, bien au-delà, au-delà des pays, des cultures, des contingences de lieux et de temps, elles tissent e fil universel de la souffrance vraie, de la douleur respirée, où le ecteur peu à peu dépouillé de ses armures se retrouve ligoté avec délices, fasciné par les échos subtils que lui renvoie toujours une forte histoire d'échec, d'attente ou de faiblesse. On sort du ivre tremblant des sentiments et des émois de cet égyptien étonnamment proche. Aussi unique qu'il soit, il est chacun de nous. Un seul homme, mais un peu de tous les hommes. Magnifique. ■

NAGUIB MAHFOUZ Chimères Ed. Denoël 416 P.- 145 F.



FRIEDRICH GLAUSER
Studer et l'affaire du Chinois
Ed. Le Promeneur
158 P.- 138 F.



Je vous ai déjà entretenu du cas Glauser ((*A SUIVRE)* n° 146, mars 1990, *l'Inspecteur Studer, les Premières affaires de l'inspecteur Studer*), qui, au travers d'une vie aussi mouvementée que brève, s'est attelé au polar comme à un défi. Ce *Chinois* précisément, qui clot le cycle des enquêtes de l'inspecteur Studer, en même temps que la vie littéraire, et la vie tout court de cet étrange écrivain autrichien, est le fruit d'un non moins étrange concours de circonstances. La Société des éditeurs de journaux suisse lance en 1937 un concours de feuilleton. Friedrich Glauser ficelle une intrigue en vase presque clos – un village du fin fond de la Suisse – et en 42 épisodes, mais voilà qu'à quelques jours du délai d'envoi, le manuscrit lui est volé dans le train qui le conduisait, pour un juste repos, dans le Midi de la France. En dix jours, Glauser réussira à le recomposer et décrochera le premier prix. Un Chinois, donc, au fin fond de la Suisse, ça n'est effectivement pas très ordinaire. Pas plus que la manière dont on découvre son cadavre : une balle dans la peau, mais qui n'a pas laissé de trace sur ses vêtements. Quant à l'inspecteur Studer, un curieux sort semble s'ingénier à lui faire perdre tout indice ou témoignage, à peine a-t-il mis le doigt dessus. On n'aurait pas été étonné que l'enquêteur lui-même finisse par disparaître. **J.-P. M**

HENRI-FREDERIC BLANC
Jeu de massacre
Ed. Actes Sud, Coll. Cactus
160 P.- 89 F.

Leur destin, le chômage ou le cambouis. Fatigués d'être transformés en culs-de-jatte sur les bancs du lycée technique, quatre apprentis marseillais se font la belle à bord d'une BMW volée ; quatre jeunots dessinés pour la délinquance, trop portés aux pieds-de-nez et grandes gueules sur les bords. Bonjour la cavale ! un régal… C'est que l'auteur ne les a pas choisis crétins. Ces délinquants-là, ils en pincent pour Corneille, la divine solitude des montagnes, et ça réflexionne dur dans leur caboche.
Au point que philosophiquement parlant, l'air de ne pas y toucher, ils nous en balancent régulièrement des biens costauds emballées dans du papier naïf. Une vraie sagesse bouddhique par moments… On y trouve même les preuves de l'existence de Dieu ! Chaque étape est un réservoir de jolies petites vacheries envoyées léger, comme un jeu de fléchettes (la population aixoise entre autres, en prend pour son grade…). Blanc est un champion de la formule, il nous en brode au petit point tous les kilomètres et c'est délectable, en plus d'être utilisable. Des bons mots et des mots drôles à la pelle. Petit livre savoureux et joyeux moment de route que ce revigorant voyage avec des loubards poètes, mystiques et philosophes qui, l'air de rire, profèrent sur notre monde étriqué et peureux, quelques vérités bien saines. Un grand bol d'air pur. ■

Sur les mers de Conrad

Ecrivain du XIXe siècle d'origine polonaise, engagé très jeune dans la marine, Joseph Conrad s'est employé toute sa vie avec une application méticuleuse, à écrire dans une langue qu'il maîtrisait mal – l'anglais – des romans d'aventures qualifiés de "réalistes" et de "romantiques". Aujourd'hui encore, d'éminents spécialistes se penchent sur sa vie et son oeuvre : alors, mystère ou pas mystère ?

Joseph Conrad, y a un problème? Bon, il s'appelait en réalité Josef Teodor Konrad Korzeniowski, natif d'Ukraine, mais on ne va tout de même pas dire qu'en prenant pour nom de plume et pour s'inscrire dans les lettres anglaises deux de ses prénoms, il ait vraiment cherché à se cacher derrière un pseudonyme.

Qu'après avoir bourlingué, à voile et un peu à vapeur, pendant vingt ans et sillonné, du nord au sud et d'est en ouest, presque toutes les mers, le marin se soit retiré dans un cabinet d'écriture, cela constitue peut-être un mystère, sauf qu'il ne sera pas le seul, dans les lettres modernes, à remplir sa vie de cette manière. Simplement, alors que certains n'ont attendu que le moment pour fuir la société victorienne, et je pense par exemple à Stevenson, lui, à l'inverse, après avoir pris l'air, a décidé de s'y installer, et encore, à la campagne.

Pour qui voudrait absolument une clé, j'en livre une, gratos : Conrad est un adepte du chiffre 7.

Né en 1857, il se tire de chez lui à l'âge de 17 ans, en 1874; il se range des voitures en 1894, à l'âge de 37 ans, et quittera l'ici-bas en 1924, à l'âge de 67 ans, laissant derrière lui 14 romans (deux foix 7) et 7 recueils de nouvelles. Au terme de ses 770 pages et de ses vingt années de recherches, de 1957 à 1977, Zdzislaw Najder, avec cette nouvelle biographie, ne fait d'une certaine manière que confirmer ce que je viens de dire, et notamment quand il constate que sur les 67 années d'existence de l'écrivain, 37 lui restent encore obscures.

Mais faudrait tout de même pas charrier ! Obscure, la vie d'un marin dont on a pu reconstituer les 42 périples? Et vraiment, bravo de l'avoir fait, parce que ça n'a pas dû être coton. Obscure, la carrière d'un écrivain salué dès ses débuts par Monsieur Wells, devenu l'intime d'Henry James et qui attirera même sur lui l'attention, de ce côté-ci de la Manche, des ceusses de la N.R.F.? Obscure, la vie privée d'un homme pour lequel on dispose des témoignages de sa femme et de ses deux enfants, et, même s'ils peuvent tout autant être sujets à caution, de la dizaine de correspondants majeurs, de Marguerite Poradowska à Jean-Aubry, qui nourrissent les quatre volumes de lettres publiés à ce jour par l'université de Cambridge?

Oui, faut' être sérieux. Bien sûr que Conrad et son œuvre ne se livrent pas comme ça. C'est vrai qu'il a détruit ses notes ; il a tout de même pris quelque soin de ses manuscrits, demandez donc à son collectionneur John Quinn. C'est vrai que du fait des guerres, mais pas seulement..., une partie de sa correspondance a irrémédiablement disparu. C'est vrai qu'il ne trompe jamais tant le lecteur que lorsqu'il fait semblant de livrer ses souvenirs (Cf *le Miroir de la mer ou Souvenirs personnels*).

Mais quoi, d'où vient le malaise? Pourquoi va-t-on aujourd'hui jusqu'à dire : oh, écrivain de langue anglaise, c'est aller un peu vite ; n'oublions pas qu'il était polonais, il a (sans doute lâchement) abandonné sa langue maternelle pour... quelques rudiments de français et un maniement pas très aisé de la langue d'Albion? On va même jusqu'à considérer : oh, vous savez, après 1910, son œuvre n'est plus ce qu'elle était, on la sauve de justesse du panier ! Je ne trouve à cela qu'une raison : nous prenons les exégètes, et géné-

Conrad en compagnie de cinq mousses sur le pont du Torrens.

ralement anglo-saxons, la main dans le sac, à vouloir absolument faire coïncider la vie et l'œuvre. Ben non, quoi, il est des lustres qu'on le sait, l'œuvre n'est pas un simple reflet. Maintenant, que Conrad échappe, c'est la seule chose qui soit ainsi confirmée. Oui Conrad, sans avoir été un révolutionnaire, est un asocial, il a même un temps manifesté plus que des sympathies pour le milieu anarchiste. Oui Conrad, comme il l'a demandé à cor et à cri, est un inclassable ("Peut-être me taxerez-vous de présomption si, après vingt-deux ans de travail, je me permets d'affirmer que l'on ne m'a pas très bien compris. On m'a appelé romancier de la mer, des tropiques, écrivain descriptif, auteur romantique -et réaliste, aussi..."; on ergote ici encore pour savoir s'il ne serait pas plus symboliste qu'impressionniste, plus qu'un naturaliste). In-clas-sable, parce qu'il n'appartient tout simplement plus au XIXe siècle. Mais laissons-lui la parole :"Je suis moderne, et j'aimerais mieux rappeler Wagner, le musicien, et Rodin, le sculpteur..., écrivait-il à son éditeur en 1902. Mon travail ne consiste pas en une interminable analyse de sentiments affectés, il s'agit, dans son essence, d'action, d'action uniquement [...] d'action qui met en scène des êtres humains de chair et de sang, des êtres humains qui évoluent dans un monde visible. Telle est ma conviction." N'est-ce pas le vent qui va nous venir ensuite de toute la littérature américaine ? **J.-P. M**

ZDZISLAW NAJDER
Joseph Conrad
trad. de l'anglais par Ch. Cozzolino et D. Bellion
Ed. Critérion
772 P.- 259 F.

JOSEPH CONRAD
Oeuvres T. V
sous la dir. de Sylvère Monod
Ed. Gallimard, Pléiade,
1326 P.- 365 F.

JOSEPH CONRAD
En dehors de la littérature
trad. de l'anglais par Michel Desforges
Ed. Critérion
256P.- 139 F.

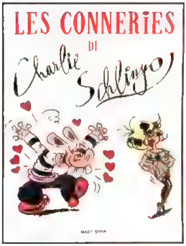
JACQUES BERTHOUD
Joseph Conrad : au coeur de l'oeuvre
trad. de l'anglais par Michel Desforges
Ed. Critérion
280 P.- 159 F.

THA & BIGART
Absurdus delirium II
Ed. Fluide glacial/Audie
52P.- 49 F.

Je ne saurais faire la somme des sujets abordés par nos présentés comme deux néophytes espagnols, mais c'est impressionnant. Et côté délire, on n'est effectivement pas trompé sur la marchandise : ça pleut à chaque page, de l'absurde par simple jeu à l'humour le plus grinçant. C'est, si vous voulez, une sorte de psychopathologie de la vie quotidienne réactualisée, et où l'on entend bien donner libre cours aux fantasmes que font naître les nouvelles conditions de vie que nous offre, généreusement... la société d'aujourd'hui. C'est le monde à l'envers, voir si le nôtre est réellement à l'endroit. Tha & Bigart savent rondement mener leur affaire, enfin, avec encore beaucoup de raideur dans le trait, et à une première image de mise en place souvent forte ne suit pas un développement toujours bien maîtrisé. **J.-P.M**

LES CONNERIES DE CHARLIE SCHLINGO
Ed. Magic Strip
52 P.- 65 F.

Y a jamais de hasard dans les récoltes, et si vous voulez poursuivre dans la veine délire, je vous conseille d'enchaîner avec Charlie Schlingo, lequel n'en est plus, lui, à ses premières passes d'armes. Je vous laisse donc mesurer d'avance les dégâts, et si l'*Absurdus delirium* relevait de la psychopatho, les *Conneries* à tonton Schlingo relèvent, elles, et pour le moins, de la métapsychologie. On essaie là de s'échanger les fantasmes, faut communiquer ou quoi?!, on les creuse en spirales qui n'ont aucune raison de s'arrêter : y a pas de poupées gigognes assez grosses ou de meuble disposant d'assez de tiroirs pour pouvoir tous les contenir. Et puis en même temps, mais c'est tout l'art de Schlingo, une seule image lui suffit parfois pour déballer toute l'histoire. **J.-P. M**



JEAN TEULÉ
L'oeil de Pâques
Ed. Julliard
192 P.- 90 F.

Jean Teulé saisi par le démon de l'écriture? Après son hommage tout ce qu'il y a de particulier à Rimbaud, voilà qu'il nous livre un polar qui n'a rien moins de particulier puisqu'il commence par remonter à la préhistoire. Lucy l'a manifestement impressionné, il pouvait pas la laisser muette, et voilà qu'elle devient, *via* une chanson des Beatles, notre mère à tous.
La-dite Lucy réincarnée, et qui va se faire une nouvelle fois dégommer, se nomme Lucy Channel, d'où le choix de Calais, point de départ du tunnel sous la Manche, comme carrefour de l'histoire. Parce que, vous comprenez, de là on remonte au rêve manqué de Napoléon et, *evidently*, à l'état de la terre avant la dérive des continents. C'est donc forcément là que l'Histoire risque un jour de se boucler
Dernier elément, horreur, j'allais presque l'oublier : un tableau d'Ophélie, signé d'un certain Jules-Elie Delaunay et croisé au musée des Beaux-Arts de Bordeaux (il sera d'ailleurs aussi question du Pauillac dans cette histoire), une Ophélie, elle, princesse des eaux, au regard incontestablement fascinant. **J.-P.M**

LIVRES A SUIVRE

BLUTCH
Waldo's Bar
Ed. Audie
56 P.- 49 F.

Champion. Pour le méli-mélo des genres, le cul-par-dessus tête de la référence, Blutch n'est pas timide : du polar, des fables, des dessins animés, des contes, et pourquoi pas des devinettes. Le pôle, Johnny Staccato, beau détective et super pianiste, oeuvrant au Waldo's Bar de Greenwich Village où rôdent les femmes fatales. Il y a huit épisodes saugrenus, loufdingues de ses aventures, en mitraillage graphique vitriolé noir et blanc, où Blutch fait son cinéma, bogardise en atmosphère jazzy, au milieu d'histoires de petits pois dans des ascenseurs ou de sirènes tombées du ciel en plein New York. A part Staccato, grand pianiste placide et crochu qui ne manque pas de gueule, pas un détective n'y retrouverait ses petits. Ce monde foisonnant vous met la tête à l'envers dans un album déjà bien agité avant de s'en servir. Les lecteurs de *Fluide Glacial* attachés à ce jeune auteur (dont c'est le premier album) vont se régaler de retrouver les décors déroutants de Donaldville et ce graphisme très personnel, cette patte, qui s'impose au fil des pages. Les nouveaux venus vont commencer par s'égarer un brin, mais porter un œil intéressé sur cet album à explosion, flairant un je-ne-sais-quoi de prometteur à ce Blutch qui nous bluffe.

DURAND/RODOLPHE
Catman : une aventure de Cliff Burton
Ed. Dargaud
48 P.- 68 F.

Cliff Burton, le séduisant, le fringant Cliff Burton se fait river son clou. Fatigué d'être un second couteau, le petit Wigelow, le très flou et alcoolique assistant Wigelow, se met dans l'idée d'écrire les aventures du grand, costaud et malin détective Wiggs et de son pauvre acolyte Burt. Joies et puissance de l'imagination... Wigelow brosse son affaire, un très beau Londres sous la neige "façon Dickens", y jette un matou sanguinaire et apocalyptique, Catman, et, vengé de sa petitesse, attend la gloire du romancier. Là, tout dérape. En attendant, le lecteur est bel et bien jeté dans les froidures londoniennes – la BD s'écrit au fur et à mesure que Wigelow laboure le papier de sa plume inspirée – se régale de tous ces flocons, tavernes et fiacres, attendant avec bonheur que les événements se gâtent. Il est comblé, tout s'embrouille. Wigelow, devenu la proie de son propre imaginaire, a l'air de tourner dingue... Une histoire comme on aimerait en lire plus souvent.

CARRE/MICHAUD
Le pays miroir : l'Incendiaire
Ed. Dargaud
48 P.- 68 F.

Au matin, il se demanda si lui, Lao Tseu, avait rêvé qu'il était un papillon, ou si un papillon, maintenant, rêvait qu'il était Lao Tseu... Qui n'a jamais ressenti une forme de vertige à brouiller les frontières du rêve et de la réalité, à mettre en doute sa propre existence, à s'imaginer fiction ? Certainement pas Claude Carré, scénariste honoré en 1990 du Prix Goscinny du meilleur scénario pour son projet de premier volume du *Pays miroir*... Un petit tour sur le Causse, le temps des vacances, quoi de plus sûr, de plus ancré dans le réel ? Un couple, lui écrivain, elle illustratrice, partagé entre ses balades au soleil et son histoire d'Héliones, un peuple étrange et triste à qui ne manque que le pouvoir d'imaginer... Les arbres, la pierre sèche, servis par le dessin réaliste de Jean-Marie Michaud, tout contribue à garantir les repères d'un monde connu. Mais voilà que le doute s'insinue, la faille se creuse, qu'un accroc apparaît dans la trame des jours, que les couleurs fondent. L'écrivain au superbe pouvoir,celui d'imaginer, d'inventer, de donner vie, est submergé, rayé du monde, par la fiction. Et si l'imaginaire, justement, était assez puissant pour renverser la vapeur ? Joli thème où les auteurs jouent à titiller l'inquiétant, inventer l'impossible (?). Reste à attendre la suite de cet étrange *Pays miroir*: si toutefois les auteurs existent bien, et ne sont pas d'ici-là dévorés par leur fiction...

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

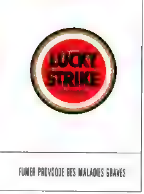
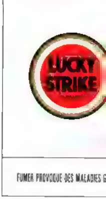
Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

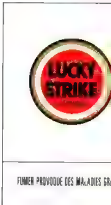
... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F port et emballage compris.
...paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) : 100 F port et emballage compris.
A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

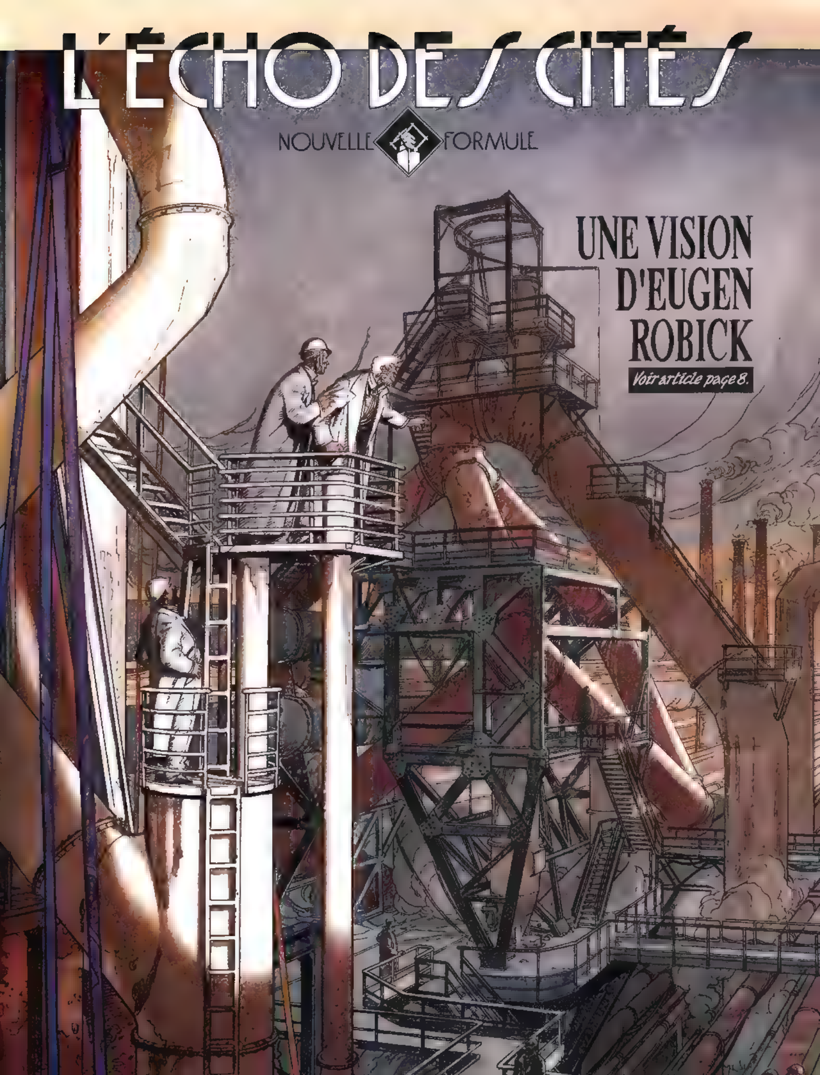
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Craignez, bonnes gens, la colère de Merlin et les envoûtements de Mélusine, Viviane ou Morgane ...

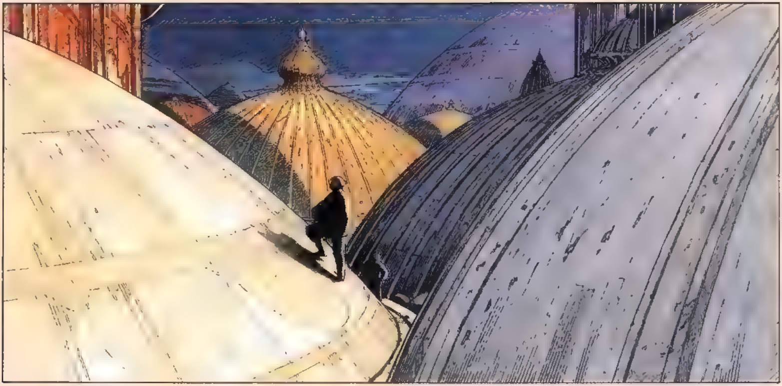

LUCKY STRIKE
FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

LUCKY STRIKE
FUMER PROVOQUE DES MALADIES

LUCKY STRIKE
FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES

LUCKY STRIKE
FUMER PROVOQUE DES MALADIES


L'ÉCHO DES CITÉS
NOUVELLE FORMULE
UNE VISION D'EUGEN ROBICK
Voir article page 8.

UN RETOUR INESPERE

CINQ MOIS APRÈS AVOIR DISPARU DANS LES PROFONDEURS DE MARAHUACA, MICHEL ARDAN ET BENEDIKT LODERER VIENNENT DE REFAIRE SURFACE... À PLUS DE SIX MILLE MÉGABRASSES DE LEUR POINT DE DÉPART.



"À la vérité, murmure le Dr. Loderer, nous ne pensions plus retrouver la surface du Continent."

C'est de façon presque accidentelle que le Dr. Loderer – responsable du département archéologique de l'Université de Genova – avait mis au jour un gigantesque tombeau, enfoui dans les sables et les roches du plateau de Marahuaca.

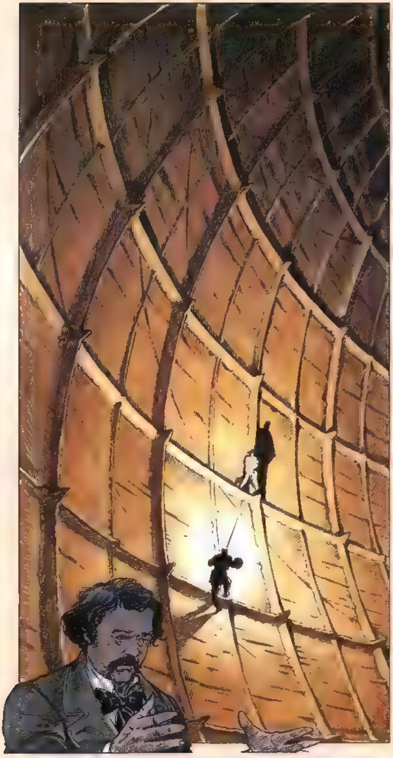
Qui ne se rappelle l'émoi suscité par cette découverte bouleversante ? Qui ne se souvient de la seconde expédition, des révélations extraordinaires auxquelles elle donna lieu, mais surtout de la terrifiante disparition d'Ardan et de Loderer ?

A mesure que l'attente se prolongeait, le silence s'épaississait. Et tout espoir de retrouver un jour l'explorateur et le savant avait fini par se tarir. Seul peut-être, je continuais de croire à leur retour.

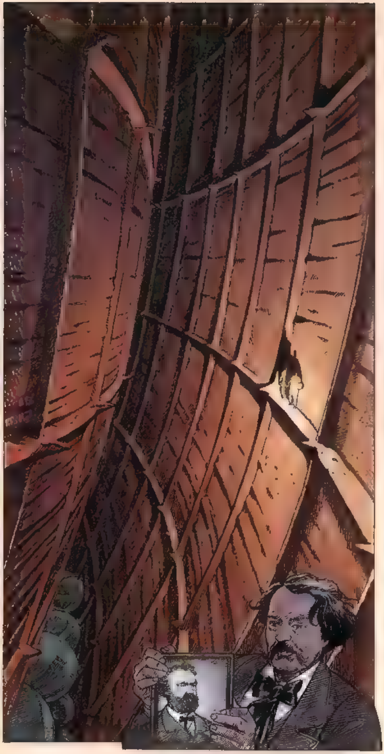
Et voici trois jours, le miracle s'est produit. Ardan et Loderer ont refait surface, entre les dômes de Galatograd, à l'autre extrémité du désert des Somonites. Sitôt que mon correspondant sodrovno-voldache m'a fait part de la nouvelle, je me suis précipité pour saluer les rescapés. Et j'ai eu l'insigne privilège de recueillir leurs premières confidences.

" C'est Loderer qui avait raison, m'explique d'emblée Michel Ardan. Il s'agissait bel et bien d'une porte. Elle s'est ouverte d'un coup, juste après que vous vous soyez éloignés. Mais elle s'est refermée aussitôt après notre passage, de manière plus mystérieuse encore.

" Nous nous sommes retrouvés au sein de coupoles immenses, continue l'archéologue. Par instants, on aurait dit une sorte



“Partout, c'étaient les mêmes formes sphériques ... ”



“Je ferai de vous l'un de mes héros, m'a juré le romancier.”

de Galatograd fossilisé. La chose était claire : même s'il ne restait que peu de traces de leur séjour, des hommes avaient autrefois vécu entre ces murs. ”

Le récit des aventures d'Ardan et de Loderer dans ce monde des profondeurs excéderait largement le cadre du présent article. Je n'en rapporterai que l'épisode le plus sensationnel : la rencontre avec l'écrivain Jules Verne, ce personnage si souvent tenu pour légendaire et dont Ardan me montre le portrait.

“ Il semblait passionné par le récit de nos explorations, étonnamment surpris par les détails les plus triviaux de la vie dans nos Cités. Savez-vous, déclare le photographe avec une fierté non dissimulée, qu'il a promis de faire de moi le héros d'un de ses prochains ouvrages.”

Si, malgré leur visible fatigue, les deux hommes multiplient les détails sur leurs aventures souterraines, ils s'avouent incapables de comprendre comment ils ont pu franchir une distance aussi considérable, sans avoir recours au moindre moyen de transport.

Ils sont également sidérés par la durée de leur absence. “ Certes, dans l'obscurité où nous nous trouvions, nous n'avions aucun moyen de mesurer le temps. Mais jamais nous n'avons imaginé que notre expédition avait duré plus de quelques semaines. ”

Stanislas Sainclair

LA MEMOIRE DES SPHERES

A peine revenu des profondeurs du Continent, voici Michel Ardan reparti dans les airs.

L'explorateur n'en démord pas : il est sur la piste d'un des secrets du Continent.

Malgré la minceur de ses connaissances scientifiques, Michel Ardan n'hésitait pas à l'affirmer : les sphères d'une rotondité parfaite retrouvées tout au long du voyage constituaient la clef des phénomènes très étranges dont ils avaient été l'objet, Benedikt Loderer et lui.

A l'en croire, ce serait l'action de ces sphères qui aurait permis aux voyageurs de franchir en un temps très bref des distances considérables. Mieux : ayant étudié minutieusement le trajet qui séparait Marahuaca de Galatograd, Ardan ne craignait pas de postuler l'existence de sphères de même nature, en d'autres points du Continent.

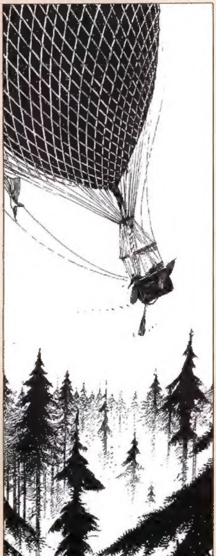
Inutile de le cacher : ces supputations ne convainquaient personne. Même le Docteur Loderer ne semblait pas disposé à suivre sur ce terrain son compagnon d'infortune. Mais Michel Ardan n'est pas de ceux qui renoncent facilement à un projet. Il parvint à persuader le Professeur Ulrich von Wilamowitz-Moellendorf, le célèbre géomagnéticien, de se joindre à l'expédition qu'il préparait.

Sitôt que le ballon se mit à survoler la forêt de Mégara, le magnétomètre aérien enregistra des courants d'une incroyable intensité. Et bientôt, les voyageurs apercevaient un important amas de sphères, exactement semblables à celles du gouffre. Au mépris de tous les risques, Ardan réussit à se poser entre les conifères.

Il n'est pas question d'entrer ici dans des considérations d'une haute technicité. Mais les premières observations du Docteur von Wilamowitz-Moellendorf semblent ouvrir des perspectives radicalement nouvelles à la recherche.

"Il s'agit d'un cas manifeste d'inversion du champ magnétique, explique-t-il. Les forces que l'on mesure ici s'exercent toutes dans une même direction, radicalement différente de celle du reste de la zone ... Oui, Monsieur Sainclair, ces sphères pourraient bien constituer des concentrés d'espace et de temps."

Déjà enorgueilli par sa rencontre avec Jules Verne, Michel Ardan n'a pas le succès modeste. Et il va répétant partout que ses découvertes n'en resteront pas là.



UNE VISION D'EUGEN ROBICK

> LORS D'UNE VISITE DES NOUVEAUX QUARTIERS INDUSTRIELS DE MYLOS, L'ANCIEN URBATECTE D'URBICANDE A CRU RECONNAÎTRE LE RÉSEAU.

Soucieuse de redorer le prestige de sa ville, Mlle Mary von Rathen a multiplié les initiatives depuis son accession à la tête du Consortium Industriel Unique. La libération d'un grand nombre de prisonniers, l'adhésion à la Convention von Amelunxen, l'acceptation du plurisyndicalisme sont autant de gestes spectaculaires qui témoignent du désir de la nouvelle dirigeante de voir Mylos retrouver sa place au sein du Continent.

La mise en service d'une série de hauts fourneaux particulièrement performants constituait une occasion idéale d'ouvrir les quartiers réservés à quelques hôtes de marque. Plusieurs architectes et ingénieurs de grand renom furent conviés, dont messieurs Bernd Becher, Anton Schirmer et Gildas Trégomain. Mais le plus prestigieux de ces visiteurs était sans conteste Eugen Robick : bien qu'ayant cessé toute activité depuis longtemps, il continue de bénéficier à Mylos d'une popularité exceptionnelle.

Dès le début du circuit, Monsieur Robick se signala par son refus énergique de porter un casque. « Jamais je n'ai mis de chapeau, grommelait-il. Ce n'est pas aujourd'hui que cela commencera. »

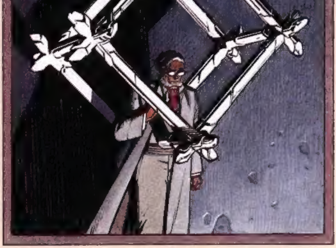
Mais soudain, alors que le groupe passait devant une installation assez semblable aux précédentes, l'ancien urbatecte se mit à crier : « C'est lui... c'est lui... Je vous l'avais bien dit qu'il finirait par revenir. »

Bien que regardant de tous côtés, les autres visiteurs ne voyaient pas de quoi leur vénérable compagnon voulait parler. Moi seul, je crois, j'avais compris que l'éternelle obsession de Robick venait à nouveau de s'emparer de lui.

Désignant un entrelacement de conduits, il se déclarait certain que c'était bien le Cube d'Urbicande qui apparaissait là, invisible aux yeux du vulgaire et pourtant indubitable.

Refusant d'entendre raison, il insista pour monter sur la plate-forme la plus proche et il se mit à réciter des équations d'une voix étranglée.

En proie à d'inquiétantes convulsions, l'urbatecte dut être conduit d'urgence à l'Hôpital Central de Mylos. Et l'on murmure que Mlle von Rathen aurait passé la nuit entière à son chevet...



Stanislas Sainclair

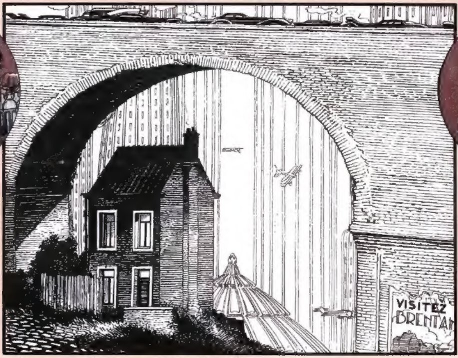
L'Echo des Cités paraît dans "Urbanismes".

Schuiten & Peeters. Lettrages: Etienne Schréder.

LES OUBLIES DE BLOSSFELDTSTAD

Suite à une incroyable méprise, un couple de personnes âgées a pu rester pendant 23 ans dans une habitation déclassée, ignorant les bouleversements de la ville.

LUCIAN ZABEL, FACTEUR : "Je n'y suis pour rien, je n'ai fait que mon travail."



LE PRÉFET, RUDOLF WASMUTH: "Non, je ne démissionnerai pas !"

Un vent de scandale agite depuis plusieurs jours l'orgueilleuse cité de Blossfeldtstad. Mercredi peu après dix heures, un régisseur municipal a découvert une maisonnette d'une totale vétusté, contrevenant à toutes les normes urbanistiques.

Cette bâtisse, située sous un pont et très difficile d'accès, avait été omise sur le plan de restructuration, suite à une incompréhensible erreur de traçage. La bévue n'ayant jamais été rectifiée, les habitants, M. et Mme. Nierendorf, ont continué d'occuper leur maison pendant plus de deux décennies, en dépit de toutes les directives.

Mais le plus stupéfiant est que les deux vieillards ne semblent pas s'être rendu compte des bouleversements survenus autour d'eux. " Le facteur glisse chaque matin le journal sous la porte et l'épicier dépose tous les vendredis un sac de provisions ", raconte Karl, 88 ans. " C'est vrai qu'il y moins de soleil que dans le temps ", ajoute Emmeline, 91 ans, son épouse.

Une décision doit être prise dans les plus brefs délais pour rectifier cette méprise. Diverses propositions ont été faites, dont celle de transformer en musée du vieux Brentano (puisque tel est l'ancien nom de Blossfeldtstad) la maison de M. et Mme Nierendorf.

Mais selon le préfet Wasmuth, qui dément vigoureusement les rumeurs de démission, cette suggestion est une absurdité. " Nous n'avons pas radié de la carte ces misérables masures pour y conduire aujourd'hui les touristes. M. et Mme. Nierendorf doivent finir leur vie de manière digne. Ils seront transférés dès que possible au Foyer Equisetum. "